

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and France, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Redaction: 43 Rue... Administration: 111 St-Vincent... TELEPHONE: 7461

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

LE BUDGET FEDERAL

Les dépenses diminueront-elles ?

Le mois qui achève ajoutera probablement encore quelques millions à la dette du Canada.

Il ne faudra pas s'en étonner. Puisque l'on a voulu entrer dans le conflit européen, nous devons en payer les frais.

Nous l'avons dit au début des hostilités, alors que la masse des contribuables semblait perdre la tête et que, par ses manifestations exagérées, elle poussait éperdument les deux partis à ce que M. Laurier appelait naguère le "suicide national".

Notre dette nationale augmente rapidement, considérablement, et elle augmentera encore.

Le dernier bulletin du "ministère des Finances" la porte à 773 millions de piastres.

Lorsque nous sommes entrés dans la fournaise, le revenu total du Dominion était de 163 millions et le total des dépenses, 186 millions.

Le budget fédéral se trouvait donc à découvert de 23 millions de piastres. Et ce n'était pas la première fois que cela arrivait.

Pour jouer le rôle de belligérant dans la guerre européenne, il fallait donc trouver de l'argent, et le trésor national n'en ayant pas, l'emprunt. Or, l'emprunt a double effet.

C'est ainsi qu'au début de la guerre, nous nous sommes trouvés dans cette position difficile: d'un côté, diminution du revenu; de l'autre, augmentation de la dépense, par les conséquences d'une politique antérieure et le service des intérêts additionnels dûs aux emprunts autorisés par les deux partis.

Mais pourquoi ne pas retrancher du budget ordinaire? a-t-on dit, et répète-t-on de temps à autre.

Si la réduction des dépenses est chose relativement facile, nous nous demandons pourquoi on ne l'a jamais faite en pratique. Les deux partis ont passé aux affaires à Ottawa depuis la Confédération. Tous deux, ils ont dénoncé le budget de leur prédécesseur, les libéraux en 1874 et 1896, les conservateurs en 1878 et 1911.

M. Laurier, comme les autres, comme Macdonald en 1878, comme M. Borden depuis 1911, ont été trop faibles ou ils se sont trouvés en face d'exigences impossibles à méconnaître: en tout cas, la dépense n'a cessé de monter.

Mais la situation ne diffère pas que dans un sens. Prématuré ou excessif, bien ou mal, ce qui est fait est fait. Le service des intérêts, par exemple, les subventions aux provinces, qui représentent à eux seuls un débours annuel de vingt-cinq millions, ne peuvent être touchés.

Du reste, modifier sensiblement le budget aujourd'hui serait peut-être dangereux. On l'équilibrerait peut-être, — les frais de guerre exceptés, — en ajournant les travaux du chemin de fer de la Baie d'Hudson, de la cale-sèche de Québec, du pont de Québec, du canal Welland, du Transcontinental, des ports, etc.; mais quel serait l'effet économique d'une telle politique?

Quant à une réduction permanente de la dépense nationale, on peut en faire son deuil. Ce que l'on pourrait peut-être retrancher d'un côté sera vite réclamé et exigé ailleurs.

Si l'on veut réellement transformer notre système d'agriculture, stimuler l'initiative privée, il faudra encore plus d'argent.

Le Transcontinental n'a pas fini de puiser au trésor fédéral. Le refus du Grand Tronc Pacifique de l'exploiter obligera le gouvernement à l'achat d'un matériel roulant dispendieux.

L'idée des bons chemins est en bonne voie, mais elle ne se réalisera pas complètement et parfaitement sans le concours fédéral. Nous l'avons démontré par des chiffres modérés que personne n'a osé réfuter.

Il faut, à Ottawa, des édifices publics qui coûteront des millions. Combien de millions coûtera aussi le service des pensions militaires après la guerre?

Et si les Etats-Unis accentuent leur système de défense nationale, peut-on prévoir la répercussion de cette politique sur nos finances?

Enfin, combien de temps les provinces se contenteront-elles des subventions qu'elles reçoivent actuellement d'Ottawa? Elles demandent déjà davantage, et le jour est proche où, obligées de choisir entre l'impôt direct et le recours urgent au trésor fédéral, elles n'hésiteront pas; l'on peut être sûr qu'elles réussiront à obtenir ce qu'elles voudront.

Non nous faisons donc pas illusion. Le budget fédéral est à la hausse indéfiniment, quel que soit le parti qui gouverne.

Jean DUMONT.

LES FACTIONS MEXICAINES

Pancho Villa a jusqu'au 9 octobre pour démontrer que le gouvernement de Venustiano Carranza ne doit pas être reconnu comme le gouvernement légal du Mexique.

Et cette perspective réjouit fort "Evening Post", de New-York. "Toute révolution a deux phases, dit-il: la phase de destruction et celle de la réédification. Nous avons accepté un risque terrible en contribuant à la chute de Huerta, le survivant de l'ancien régime. Nous allons maintenant aider à l'établissement d'un ordre de choses nouveau et meilleur en accordant notre appui moral au seul homme qui incarne l'idéal et possède les aptitudes nécessaires pour ramener l'ordre de l'autre côté de la Rio-Grande."

Le point de vue de Villa

Mais ce n'est là qu'un point de vue. Il en est un autre, qui ne cadre guère avec les espérances de l'Administration de Washington. Don Gonzales Garza vient de publier aux Etats-Unis un manifeste déclarant que la reconnaissance de Carranza par les nations américaines aboutirait à l'anarchie au Mexique — comme si, depuis quatre ans déjà, l'anarchie n'était pas à l'état chronique dans ce malheureux pays.

Garza, qui a été président de la convention mexicaine, est venu aux Etats-Unis pour faire valoir le projet de pacification élaboré par les éléments Villa et Zapata sur l'invitation des délégués pan-américains. La reconnaissance de Carranza, déclare-t-il, créerait une situation dont les conséquences seraient terribles.

Il demande que la convention soit convoquée pour établir un gouvernement provisoire, sans tenir compte du refus de Carranza d'y participer. Il affirme qu'après Huerta, Carranza est l'homme le plus détesté du Mexique et que, si son gouvernement est reconnu, son incapacité sera patente avant un mois.

Garza prétend que la situation militaire est indécise entre les factions rivales et il nie que Carranza soit maître de la plus grande partie du territoire mexicain. Si Carranza n'a pas encore transporté à Mexico le siège de son gouvernement, c'est qu'il redoute que cette mesure ne soit suivie de l'occupation de Vera-Cruz par ses ennemis.

Le gouvernement de Carranza

Ainsi expliqué, la note du 15 août paraît avoir été un acte préliminaire à la reconnaissance d'un gouvernement mexicain, mais elle était autre chose encore: pour les délégués pan-américains, c'était un moyen de gagner du temps. Les événements militaires se succèdent si rapidement au Mexique que ce délai de cinq semaines permettrait peut-être à la situation de s'éclaircir. En cinq semaines, Villa pouvait ramener sous ses étendards la fortune des armes qui tournait rapidement contre lui.

"Nous ne croyons pas qu'il soit possible de persuader au président Wilson de prendre cette mesure, attendu qu'elle signifierait la reconnaissance d'une dictature militaire ou d'un despotisme sans tribunaux ou autres institutions publiques qui ont un gouvernement de fait est obligé d'avoir, en vertu des précédents américains, pour justifier la reconnaissance, Carranza n'a jamais institué aucun gouvernement, assumant lui-même tous les pouvoirs, tandis que Villa, au contraire, demande le rétablissement du gouvernement constitutionnel et combat pour l'obtenir."

Les nouvelles transmises à Washington par l'agence de Villa disent qu'un mouvement contre Carranza peut se produire d'un moment à l'autre dans l'Etat de Veracruz et les Etats adjacents. Une dépêche de la même source rapporte que le général José Santos s'est révolté contre Carranza avec 800 hommes, près de Monterey.

LES ELEVES D'OKA

On nous écrit des Cantons de l'Est: "J'ai lu avec plaisir, dans le numéro du Devoir du 23 courant, l'article intitulé 'Honneur ou courage' et signé G. D., dans lequel l'article est paré de 5 élèves finissants du Séminaire de Nicolet, se rendant à l'école d'Agriculture d'Oka."

"Me sera-t-il permis, à cette occasion, de vous faire remarquer que M. Albert Marcolte, de Windsor Mills, Qué., élève finissant du cours classique au Séminaire de S. Charles-Borromée, de Sherbrooke, en juin 1915, est parti pour l'école d'Agriculture d'Oka, et que M. Noël Ponton, de Bromptonville, Qué., qui vient d'être nommé professeur à l'école d'Oka, après un brillant cours d'agriculture suivi, partie à Guelph, Ont., partie à Oka, est également un élève ayant suivi un cours classique complet au Séminaire de Sherbrooke."

"L'on ne peut, il me semble, donner trop de réclame à ces faits propres à inculquer le goût de l'agriculture à nos élèves des collèges classiques."

Et nous publions avec grand plaisir cette note complémentaire.

BILLET DU SOIR.

"YOU BET"

Notre auto route, route depuis des heures. Nous traversons un pays si non enchanté, du moins certainement enchanteur. Les grands érables dont le feuillage se colore déjà jettent aux reflets du soleil de septembre des teintes d'or et de pourpre sur un fond de feuillage de pins sombres et d'arbres bruns: taes petits et grands, aux baies profondes et vertes, parsemés d'îles et d'îlots verts, rivières qui se précipitent comme des folles en bas des montagnes géantes, tout ce féérique décor se déroule devant nos yeux ravis avec le charme et la magie d'une gigantesque pellicule de cinéma.

LA GRANDE POUSSEE ?

Les nouvelles de France sont, depuis quelques heures, d'excellentes. Les succès remportés par les armées françaises dans la Champagne, où les poilus ont, sur un front de 15 milles de long, et sur une profondeur de 2 milles et demi, enlevé une première ligne de tranchées allemandes, et ont fait une vingtaine de mille prisonniers, réjouissent ceux qui veulent la libération du territoire français. De même aussi, l'on note des succès anglais autour de La Bassée, où les armées de Kitchener ont rejeté en arrière l'ennemi, sur une distance appréciable.

Les dépêches de ces derniers jours nous préparaient quelque peu à cette nouvelle. L'effroyable quantité d'obus dont les Alliés, sans répit, arrosaient les tranchées allemandes, depuis plusieurs semaines, indiquait une offensive prochaine des troupes franco-anglaises contre l'ennemi. Les attaques heureuses de samedi et d'hier sont importantes. Les Allemands eux-mêmes, dans leur bulletin du 26, admettent un échec dans la région de Lens, l'évacuation du village de Souchez et une retraite de leurs troupes dans l'Argonne, sur trois kilomètres de profondeur.

Les Alliés viennent donc, grâce à une action concertée, à une prodigieuse dépense d'obus de toute sorte et à des manœuvres bien établies, d'infliger à des troupes ennemies une sérieuse défaite. Elle vient à son heure. Elle ne manquera pas de faire hésiter la Bulgarie, dont on ne sait pas bien encore quelle attitude elle entend prendre envers les Alliés, d'encourager les Russes à tenir bon, de contraindre les Allemands à rappeler certains corps d'armées des autres fronts pour renforcer celui des Flandres, et d'inciter la nation française à espérer davantage, s'il se peut, en la victoire finale. Une nation convaincue qu'elle vaincra est autrement plus forte que si elle en doute. La France espère depuis la Marne. Les journées d'hier et d'avant-hier accentueront, s'il est possible, sa certitude.

Vous bet! répond un mioche de cinq ans qui se campe fièrement sur ses deux petites jambes, pour m'imposer, ne se doutant nullement de la double ironie qu'il met dans sa réponse!

"Comme ça tu es Canadien? — Nous les sommes presque tous, ici! — Et combien êtes-vous d'enfants chez vous? — Quinze, en comptant les petites filles, et nous parlons tous français, car avec maman, vous savez, on ne mange pas sans cela!"

Ce fut le plus joyeux incident de notre voyage. Nous repartons heureux, non sans avoir généreusement payé le petit homme pour son aplomb et sa bonne mine, et il a dit, pour une fois, être fier de savoir parler français!

Ce "You bet" pourrait faire réfléchir les troupes françaises sur le temps qu'il leur faudra pour déraciner le français du sol américain.

LA SCHOLA CANTORUM

UNE LETTRE DU DELEGUE APOSTOLIQUE.

La Schola Cantorum a reçu de Son Excellence le Délégué apostolique au Canada, l'importante lettre suivante:

Ottawa, le 15 sept. 1915. Au R. P. Joseph Bérriot, S.M.M., Secrétaire de la Schola Cantorum de Montréal.

Mon Révérend Père, C'est avec le plus grand plaisir que j'apprends, par votre lettre du 9 courant et par le programme qui l'accompagnait, la fondation de la Schola Cantorum de Montréal. Une école de musique d'église dans un centre si important ne peut que rendre les services très précieux à la pleine restauration du chant grégorien et à la cause de la musique liturgique dans nos églises. Votre profession solennelle d'obéissance au "Code juridique de la musique sacrée" du saint et regretté Pie X, et votre engagement à y rester fidèles, en conformité absolue avec les directions pontificales, sont la plus belle garantie de votre succès.

Bien volontiers donc, je joins mon approbation à celle que vous avez déjà reçue de Monseigneur l'Archevêque de Montréal, et, en bénissant de tout coeur votre école, je fais des vœux pour qu'elle produise tout le bien que vous avez droit d'en attendre, et que son influence salutaire se fasse ressentir dans tout le pays.

Veillez recevoir, mon Révérend Père, l'assurance de mon religieux dévouement en N.-S.

P. F. STAGNI, O.B.M., Archv. d'Aquila, Délégué Apostolique.

On sait que Mgr l'Archevêque de Montréal et NN. SS. les Evêques de la province ont déjà donné à l'école nouvelle de précieux témoignages de sympathie.

Les cours se donnent actuellement au siège de la Schola Cantorum, 182, rue Saint-Denis, (tél. Est, 1130). Lundi soir, 8 heures, pour les hommes; mardi soir, pour les dames; et dimanches, samedi matin, 10 heures, pour les enfants; samedi après-midi, pour les religieux.

Il y a, en plus, un cours spécial de chant grégorien, destiné aux maitres de chapelle et aux musiciens.

VARIA

NOS CONFRES FRANAIS DU FRONT

La gaieté française ne perd jamais ses droits. On l'a dit et répété: la guerre même, avec ses fatigues, ses périls et ses horreurs, n'arrive pas à étouffer ce sentiment caractéristique de la race, qui fuse en bons mots facilement héroïques, qui pétillent dans les conversations, dans les chansons et revues d'actualité brûlante (c'est le cas de le dire). Le journalisme s'en mêle et les "poilus" ont vu dans les tranchées une éclosion remarquable de feuilles de tout poil, manuscrites, polycopiées, voire imprimées. Qu'on aille pas croire que ce soit une littérature de pacotille; des écrivains célèbres ne dédaignent pas d'y insérer leurs vers, et les officiers supérieurs de s'en servir comme de porte-paroles pour exprimer l'ardeur des troupes et entretenir le feu sacré chez elles. Les titres de ces "semeurs d'idéal" méritent d'être conservés: en voici quelques-uns parmi les plus connus:

L'Anticafard, organe de la tranchée. (Dans le langage des "poilus", le cafard est ce petit animal qui tourmente les cerveaux et engendre la neurasthénie.)

Le Bojan, organe du 115e.

Le Cri de guerre, journal de la 103e brigade, officiel et intermittent, abonnements remboursables en courage et en bonne humeur. — Direction: celle de l'ennemi. — Administration: rue de la Victoire.

Le Cri de Vaux, guerrier, littéraire, spirituel.

Le Conard poilu, revue hebdomadaire farsive et antioche, avec son supplément illustré: Le Lapin à plume.

Le Diable au cor, journal de la 3e brigade de Chasseurs Alpins.

L'Echo des gourdils, journal antipériodique des tranchées et boyaux, organe des Troglodytes du front (Régiments du Quercy et de la Gascogne).

L'Echo des guittounes, organe du 94e.

L'Echo des normilles.

L'Echo du ravin, journal d'un bataillon de Chasseurs.

L'Echo des tranchées.

Le Journal de poche, de la section sanitaire No 20.

Marmite.

Le Petit Colonial.

Le Petit Echo des Territoriaux.

Le Poilu, gazette des tranchées de Champagne.

Le Poilu, organe du 203e.

Le Poilu enchaîné.

La Rascasse territoriale.

Rigoloche, le mieux renseigné sur les Teutons. — Deux pages: 0 franc 00 centimes. Capital: 1 sou par jour. — Siège social ambulatoire.

Le Son du cor.

Le Sourire de l'Argonne.

La Voix du 75, rédaction sur le front.

Entre deux aêlres, entre deux attaques à la baïonnette, les troupiers se reposent dans l'abri de la tranchée, dans le gourbi, dans la guitonne; et pour chasser le cafard, sous les marmites, au rythme de la grande voix du 75, ils composent, ils rimellent; et comme un son de cor vibrant d'enthousiasme, leurs compositions, enflammées ou ironiques s'en vont ragillardir les poilus enchaînés tout au long des boyaux.

"MILLE ET UNE RECETTES EPROUVEES"

La Lake of the Woods Milling Co. vient de publier sous ce titre: La cuisinière Fine Roses — Mille et une recettes éprouvées — un livre de cuisine française de cent cinquante pages, grand format, et d'une jolie exécution typographique.

Les directeurs de la Lake of the Woods donnent ainsi l'exemple d'une entente des affaires et d'un respect de leur clientèle française que nous souhaitons voir se répandre davantage dans les milieux industriels et commerciaux anglais.

"Nous ne devons pas oublier que la paix a ses victoires aussi bien que la guerre et que ceux qui restent au pays pour cultiver la terre et en faire jaillir les aliments pour les soldats alliés, rendent un service à la civilisation — un service peut-être quelque peu moins voyant, mais un vrai service quand même."

Ainsi parlait à Longueuil, samedi, d'après le Daily Mail, M. Robert Rogers, ministre de l'Intérieur, et la parole est à retenir.

Le directeur du Naturaliste Canadien annonce qu'il fera de nouvelles démarches pour faire cesser la sorte d'ostracisme qui paraît interdire aux Canadiens-français, de façon presque absolue, l'entrée de sections scientifiques de la Société Royale.

BALAYES SUR UN FRONT DE VINGT MILLES

RUSSIE DE VAINES ATTAQUES

LES ALLEMANDS FONT DES ATTAQUES DESESPEREES LE LONG DE LA LIGNE DE DVINSK, ENTRE DVINA ET LE LAC BRISVIALY, MAIS SANS SUCCES AUCUN.

Petrograd, 27.—Le communiqué officiel suivant a été publié, samedi soir, par le ministère de la guerre de Russie :

"Dans la région de Riga, la canonnade est devenue plus intense ; les Allemands ont employé des bombes asphyxiantes.

"Une terrible bataille a eu lieu tout le long de la ligne Dvinsk, entre Dvina et le lac Brisvialy, où les Allemands, soutenus par leur artillerie, ont fait des attaques désespérées. Ils ont été repoussés. Certaines tranchées ont changé de mains plusieurs fois.

"Durant une attaque, le long de la route Dvinsk dans le district du lac Lavkes, près de Novo Alexandrovsk, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos tranchées, mais il fut ensuite repoussé par une contre-attaque.

"Se rassemblant, les Allemands se portèrent de nouveau en colonnes compactes sur nos tranchées ; mais ils furent repoussés à l'aide de fusils à court portée, et ils se retirèrent en désordre. Deux fois, des attaques de ce genre furent livrées dans la même direction.

"Le feu de l'artillerie, en cet endroit, fut d'une intensité extrême ; mais toutes les attaques furent repoussées et, en quelques endroits, les Allemands s'enfuirent en déroute. Les pertes de l'ennemi ont été énormes. La gravité de nos pertes, dues à l'acharnement du combat, est la meilleure attestation de la valeur de nos troupes. Au cours d'une contre-attaque un détachement russe dans le chaleur du combat, fut entouré par les Allemands, mais il réussit à sortir de cette impasse et à rejoindre les autres troupes.

"Il n'y a pas de changement notable sur le front d'Oschmiany à la Priepet. Des actions isolées ont eu lieu dans les districts de Nobo Grodek et de Baranovitch. D'après les derniers rapports, au cours d'un engagement, près de Logischin, le 41e corps d'armée allemand a subi des pertes fort élevées et, durant sa fuite désordonnée, nous avons capturé sept officiers et 500 hommes non blessés et pris un canon et sept mitrailleuses. Nous avons aussi capturé beaucoup de Teutons blessés, dont le nombre n'a pu être établi jusqu'ici.

"Dans un vif engagement près de Dubna pour la possession des villages de Khorupich et de Golovitcha, nos troupes, par une attaque de front, ont capturé trente officiers, environ 1,600 hommes et une mitrailleuse. Cette attaque a été livrée sous un feu d'artillerie ennemi des plus violents qui força par la suite nos troupes à battre en retraite, vers la rivière Ikva.

"Dans la région voisine de la Galicie, l'ennemi a effectué une série d'attaques, près du village de Nowo-Alexinetz, mais nos troupes, par une contre-attaque, l'ont repoussé et ont fait plus de 3,000 prisonniers et capturé quatre mitrailleuses.

"Près du village de Dabrahole, (en Galicie) au sud-ouest de Trembowla, notre cavalerie a chargé l'ennemi qui s'est enfui. Notre cavalerie, poursuivant l'ennemi, a sabré un grand nombre d'Allemands, dont 500 furent faits prisonniers avec 17 officiers et deux mitrailleuses.

"Les derniers rapports montrent que les prisonniers capturé dans le district de Lutsk, s'élevaient à 128 officiers et 6,000 hommes environ, au lieu de 80 officiers et de 4,000 hommes, comme il fut d'abord annoncé."

"Voulez-vous savoir ce que vous êtes? Jean Deshayes, le graphologue, vous le dira, si vous lui écrivez aux termes que reproduit le coupon du NATIONALISTE, chaque semaine."

ETATS-UNIS CINQ CENTS MILLIONS

LA COMMISSION ANGLO-FRANCAISE REUSSIT A S'ENTENDRE AVEC LES BANQUIERS AMERICAINS SUR LE CHIFFRE DE L'EMPRUNT QUI DOIT ETRE NEGOCIE.

New-York, 27.—Les banquiers de New-York et la Commission de l'emprunt anglo-français ont réussi à s'entendre, et il est décidé que le prêt sera de 500 millions de dollars.

"Quatre des commissaires, accompagnés d'un membre de la maison J. P. Morgan & Co., vont se rendre à Chicago, où ils exposeront les détails de l'entente aux principaux financiers locaux, MM. J. B. Forgan, Geo. M. Reynolds et J. Ogden Armour et quelques autres, parmi ceux qui ont semblé jusqu'ici mal disposés envers ce vaste projet. La commission ne se rendra pas plus loin vers l'ouest que Chicago mais elle invitera les banquiers de Saint-Louis, de Kansas City, d'Omaha, de Saint-Paul et d'autres centres à les rencontrer à Chicago.

Ces deux commissaires qui feront le voyage de Chicago sont lord Reading, président de la Commission, M. Bassi B. Blackett, sir Henry B. Smith et M. Ernest Mallet. La maison Morgan sera représentée par M. Henry Davidson ou M. Th. W. Lamont. Sir Edward Holden restera à New-York avec l'un des délégués français.

"Voici les grandes lignes du projet, dans son état actuel :

Le produit de l'emprunt, soit \$500,000,000, sera déposé dans certaines banques américaines et ne devra être dépensé que pour des fins commerciales.

La Grande-Bretagne et la France empruntent des billets conjoints à 5%, pour cinq ans, ayant priorité quant au capital et aux intérêts sur tous leurs autres dettes. Ces billets seront convertissables en obligations de 4 1/2% à quinze ou vingt ans.

Il est entendu que les billets conjoints seront offerts à un prix inférieur au pair, de façon à ce que leur rendement s'inscrive à peu près à 3 1/2%.

La Commission a publié une déclaration dans laquelle elle se félicite de la cordialité avec laquelle elle a été reçue dans les cercles financiers, et annonce qu'elle se rendra maintenant à Chicago et dans d'autres centres pour conférer avec les grands financiers du reste des Etats-Unis. Le but de son voyage est de maintenir les relations commerciales entre les Etats-Unis, l'Angleterre et la France, et de supprimer les inconvénients qui résultent de l'instabilité du change international.

"ITALIE
L'ENNEMI A DU RENFORT

LES ARTILLEURS AUTRICHIENS TENTENT DE S'EMPARER DES POSITIONS DE PAPANNA ET DE CEDEH, MAIS ILS SONT AUSSITOT REPOUSSES PAR LES ITALIENS.

Rome, via Paris, 27.—Le communiqué officiel suivant a été publié, hier soir :

"La bataille continue dans la zone de Ciedevalle, où l'ennemi ayant reçu des renforts et de l'artillerie, a tenté, le 24 septembre, de s'emparer de nos positions de Pappanna et de Cedehe. Nos troupes de Valtellina arrivèrent bientôt sur les lieux et l'ennemi fut contre-attaqué et repoussé.

"Le 23, à Carnia, l'ennemi a dirigé deux attaques successives, après un violent combat d'artillerie, mais il fut repoussé à chaque occasion. "Notre artillerie a bombardé la voie ferrée et la gare Tarstis, causant de grands dommages. Sur la ligne de bataille de Carso, la situation est la même."

"Un communiqué officiel du ministère de la guerre, publié samedi soir :

"Dans la zone, entre l'Orler et Monte Cevedale, dans le Tyrol, notre colonne des Alpes qui est partie de Santa-Catherina et Valurva avec un canon, a atteint le sommet au point du jour le 20 septembre, après trois nuits de marche. De là, après avoir écarté des détachements de Kriepsitz, Schroterhorn et Montepasqua, à une altitude de 3,300 mètres, la colonne attaqua violemment Suldenspit, fortement gardé par l'ennemi. Plusieurs détachements ennemis furent mis en pièces en prenant cet endroit. Une opération également heureuse a aussi été effectuée à Bas de Coredale, où nos troupes alpines ont attaqué une colonne ennemie, arrivant de Shanfae Huette, et l'ont mise en déroute, dans la vallée.

"Dans la zone de Tonale, il y a eu un grand combat le 23 septembre, pour la possession des hauteurs de Tomonno, situées entre Puntobbiola et Senival, à l'embouchure de la vallée de Scino. Tomonno fut prise et perdue plusieurs fois. Finalement, après un violent combat d'artillerie, les deux détachements sont restés sur leurs positions et ni l'un ni l'autre ne purent s'emparer de la position contestée.

Il faut lire la chronique économique du NATIONALISTE, si vous voulez connaître les ressources matérielles de votre pays.

Les armées françaises et anglaises enfoncent les lignes allemandes entre Verdun et la cote belge, faisant quatorze mille prisonniers et capturant huit canons et nombre de mitrailleuses.

Ce pendant que les navires de guerre français et anglais ainsi que les batteries belges bombardent avec succès les positions allemandes entre Zeebrugge et Nieuport.

SOUCHEZ EST REPRIS

CE QUE DIT PARIS

Paris, 27.—Le ministère de la Guerre a publié, hier, le bulletin officiel suivant :

"Notre attaque, au nord d'Arras, a été couronnée d'un nouveau succès. Nous avons occupé tout le village de Souchez et nous nous sommes avancés dans la direction de Givency, à l'est."

"Plus au sud, nous avons atteint La Folie et avancé au nord de Thésus jusqu'au poste du télégraphe qui a été détruit. Au cours de cette action, nous avons fait environ un millier de prisonniers.

"En Champagne, nos troupes continuent à gagner du terrain. Après avoir franchi presque tout le front, s'étendant entre Auberville et Ville-sur-Tourbe, le puissant réseau de tranchées, de passages et de forins, et d'abris élevés par l'ennemi pendant de longs mois, nos troupes se sont avancées vers le nord, forçant les Allemands à battre en retraite sur leurs tranchées de la seconde position de 3 à 4 kilomètres en arrière. La bataille se continue sur tout le front."

"Nous avons atteint L'Epine de Ve degrange et avons passé la cabane placée sur la route de Souain à Souain-Py et la hutte située sur la route de Souain à Tahurs. Plus à l'est, nous détonons la Ferme de Maisons de Champagne.

"L'ennemi a essuyé, par notre feu et nos engagements corps-à-corps, des pertes très importantes. Il a laissé dans les ouvrages de défense qu'il a abandonnés un matériel considérable, dont l'inventaire n'a pas été fait. On rapporte déjà la capture de vingt-quatre pièces de campagne.

"Le nombre des prisonniers s'accroît constamment et s'élève maintenant à plus de 16,000 hommes, non blessés, dont deux cents officiers.

"Le nombre des prisonniers capturés sur tout le front par les troupes alliées, en deux jours, est de plus de 20,000 hommes non blessés."

LA GRANDE OFFENSIVE?

Paris, 27.—"Est-ce la grande offensive au moins?" se demande-t-on par toute la France. Le communiqué officiel de dimanche a provoqué la satisfaction la plus vive, et il a fait le sujet d'une discussion animée.

Le continué bombardement du mois dernier dans les sections du Nord et en Champagne était, dans l'opinion publique, comme le prélude de quelque mouvement important, et la population française n'a pas été lente à deviner ce qu'elle attendait avec impatience d'une vigoureuse offensive était enfin arrivée.

Les critiques militaires sont toutefois plus prudentes que le public. Ils admettent que les opérations livrées par les Anglais et les Français sont brillantes et ils déclarent qu'il y a 20,000 prisonniers ont été capturés. Les pertes totales des Allemands ont dû être au moins de 50,000 ou de 60,000 hommes. Mais ils hésitent pour dire que ces exploits, si brillants sont-ils, marquent le commencement d'une grosse offensive.

L'ENNEMI EN FUITE

Paris, 27.—Le communiqué officiel belge suivant a été publié, aujourd'hui :

"L'artillerie de l'ennemi n'a pas été fort active. Il y a eu plusieurs actions avec de gros canons en divers endroits, sur le front.

"Dans la soirée du 25 septembre, nos troupes ont capturé un poste d'observation allemand, situé sur la rive droite de l'Yser. La garnison de ce poste (15 hommes) et un commandant) a été prise ainsi qu'un lance-grenades. L'occupation de ce poste a forcé les Allemands à évacuer leurs tranchées sur une étendue de 200 mètres, le long de l'Yser."

Paris, 27.—Le communiqué officiel publié dimanche dit :

"La nuit a été calme. Durant la journée du 25, l'ennemi a déployé une grande activité sur tout le front, particulièrement au nord de Dixmude.

"Nos batteries ont répondu, en bombardant les positions ennemies."

Paris, 25.—Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir par le ministère de la Guerre :

"Sur la côte belge, nos batteries ont coopéré au bombardement fait par la flotte anglaise des positions de Westende et Middelkerke.

"Les troupes anglaises ont attaqué avec succès à l'ouest de Loos et Euluc. Nos troupes conjointement avec l'armée anglaise opérant au nord d'Arras ont attaqué énergiquement, ce qui leur a permis de s'emparer de plusieurs endroits des lignes ennemies.

"Entre la Somme et l'Aisne, il y a eu des combats au moyen de torpilles aériennes et de bombes dans le secteur de Ganny-sur-Mats. Notre artillerie a fait exploser un dépôt de munitions dans une maison fortifiée à Bouvaignes.

"En Champagne, après un nouveau et violent bombardement des tranchées, abris, blockhaus et batteries ennemies, nos troupes ont fait un assaut entre Suppes et l'Aisne. Les positions de première ligne de l'ennemi ont été prises sur tout le front at-

taqué. Nos progrès continuent.

"Dans la Woèvre, des combats d'artillerie ont eu lieu, ainsi qu'en Lorraine, dans les Vosges et dans les environs de Chapelotte et Schrammelo."

UN BOMBARDEMENT DE SOIXANTE HEURES

Paris, 27.—Des rapports du front disent que vingt minutes ont suffi à l'infanterie française pour terminer la victoire préparée par soixante heures d'un violent bombardement, et pour dépasser la première ligne des tranchées allemandes nord de Perthes, en Champagne. En attendant l'instant de l'attaque les soldats français se repositionnant en arrière de leurs lignes, plaçant tout en préparant leurs armes.

Les lumières brillantes des fusées et l'éclair des projectiles qui éclatèrent, a éclairé toute la zone d'action pendant deux nuits.

"Après plusieurs heures d'un feu intense, l'espoir que nos batteries commandaient la situation fut changé en certitude, dit un officier blessé qui prit part à la bataille. La charge fut sonnée à l'aube. Des bataillons entiers, renforcés par des réserves, s'élancèrent en avant. L'attaque fut si prompte que les Allemands engourdis et incapables de résister. Ils furent désarmés et confiés à la garde des réserves, tandis que les premières lignes continuaient d'avancer.

Il y eut peu ou pas de mousqueterie. Les baïonnettes firent tout le travail. Il y eut beaucoup de morts, de blessés et de prisonniers. Ceux qui restaient furent fusillés, dans la crainte d'être exécutés à leur tour par les zouaves.

L'impression générale des blessés ramenés de sur le champ de bataille est que l'affaire de Perthes n'est que le commencement de l'effort français.

Les Parisiens ont reçu la nouvelle de cette victoire avec beaucoup de calme. Les journaux ont publié des éditions extraordinaires et des bulletins ont été lus dans tous les théâtres pendant la soirée. La Marseillaise a été chantée dans tous les théâtres. Il n'y a pas eu d'autres manifestations publiques.

Un rapport disait que plusieurs trains portant des blessés étaient arrivés en dehors de Paris. Plus tard on apprit que ces trains portaient des prisonniers allemands.

PRECIS DU COMBAT

Londres, 27.—Les armées anglaises et françaises ont pris plusieurs grosses "bouchées" à même les lignes allemandes, entre Verdun et la côte belge, capturant, au cours de leur engagement, des tranchées ennemies sur un front d'environ vingt milles, et enlevant 20,000 prisonniers non blessés, huit canons et nombre de mitrailleuses.

En même temps, les navires de guerre anglais et français et les batteries belges ont bombardé violemment les positions allemandes sur la côte entre Zeebrugge et Nieuport.

L'offensive, qui a résulté de la victoire des Français et des Anglais, a commencé samedi matin. Pendant plusieurs semaines, il y a eu un bombardement, presque sans relâche, avec de gros canons, bombardement qui s'intensifia encore davantage, sur la fin de la semaine dernière, particulièrement dans les secteurs où les attaques de l'infanterie ont eu lieu.

Les Français, qui ont mis à leur profit le plus gros gain, ont livré leur principal assaut contre les lignes allemandes, autour de Perthes, Beauséjour et Suppes, en Champagne, où en décembre, ils firent une acquisition considérable. L'attaque de samedi, toutefois, soutenue par un feu d'artillerie formidable, leur a donné plus de territoire qu'ils n'en avaient pris aux Allemands depuis la victoire de la Marne.

Selon les communiqués français, les Allemands ont été délogés de leurs tranchées sur un front de 15 milles; et sur une profondeur variant entre deux-tiers d'un mille à deux milles et demi. Les Français au cours de cet engagement, ont fait 12,000 prisonniers. L'avantage semble devoir être poursuivi davantage, parce que le communiqué français ne fait qu'un fort court mention de l'opération.

L'importance de ce gain consiste dans le fait que chaque verge de terrain prise dans cette région, affaiblit la position des Allemands autour de Verdun, d'où les Teutons pourraient bien être forcés de se retirer, nos troupes réussissant à pousser leur avance plus loin.

Les Français ont aussi recouvré le cimetière de Souchez et les tranchées à l'est du "Labyrinth", dans le district d'Arras, qui a été la scène d'un combat des plus sanglants, au commencement de l'année. A cet endroit, les Allemands avaient élevé des fortifications, qu'ils regardaient comme inexpugnables.

L'attaque a été livrée avec la coopération des Anglais, qui ont attaqué sur l'un et l'autre des côtés du canal de la Bassée. L'attaque, au sud du canal, a été un complet succès, rapporte le feld-marschal Sir John French. Des tranchées, sur un front

de cinq milles, et sur une profondeur de 4,000 verges, ont été prises sur ce terrain.

Cette ruée en avant donne aux Anglais la possession de la route de Lens à la Bassée, dont se servaient les Allemands pour transporter leurs troupes et leurs provisions, au nord et au sud; et elle menace de cerner les troupes allemandes qui tiennent la ville de Lens.

La Côte No 70, une des positions enlevées sur cette route, est située à moins d'un mille, juste au nord de Lens, tandis que Hulluch, qui est aussi tombée aux mains des Anglais, est située à l'extrémité de la route, près de la Bassée. Il n'y a que douze milles de distance d'Hulluch à Lille, la capitale de la France septentrionale.

Au nord du canal, les Anglais, bien qu'ils aient combattu toute la journée, hier, se sont sentis incapables de garder le territoire acquis et ils ont dû se replier sur les tranchées, qu'ils avaient quittées le matin. Toutefois, le but de l'attaque fut réalisé, puisque, d'après sir John French, les réserves allemandes furent envoyées pour empêcher le mouvement, laissant aux Anglais l'extrémité sud du canal et l'occasion de consolider leurs nouvelles positions, sans être molestés.

Londres, 27.—Les troupes anglaises, combattant en France tiennent encore tout le territoire qu'elles ont enlevé aux Allemands, samedi, sur le front de Loos, suivant un communiqué officiel, publié hier soir. La ville de Loos est aux mains des Anglais.

"Il y a eu une dure bataille," dit le bulletin officiel, sur le territoire, acquis par nous, hier, et l'ennemi a livré des contre-attaques furieuses à l'est et au nord-est de Loos.

"Comme conséquence de cette bataille, sauf au nord de Loos, nous possédons tout le territoire, gagné samedi, y compris toute la ville de Loos elle-même.

"Ce soir, nous avons repris les carrières au nord-ouest de Hulluch, qui avaient été gagnées et perdues hier. Au cours de ce combat nous avons attiré les réserves de l'ennemi, sur notre droite.

"Le nombre des prisonniers recueillis après la bataille d'hier, s'est élevé à 2,000. Neuf canons ont été pris de même qu'un nombre considérable de mitrailleuses.

"Nos avions ont bombardé, aujourd'hui, et fait dérailler un train, près de Loos, à l'est de Douai, et un autre train rempli de troupes, à Rohull, près de Saint-Amand. La gare de Valenciennes a été également bombardée."

New-York, 27.—Un câblogramme spécial de Londres au Herald, reçu ce matin, mande :

"Les fidèles de toutes les églises de Londres se sont réjouis, hier soir, des bonnes nouvelles qui arrivaient du front.

"L'avance des Anglais au nord et au sud de la Bassée jette complètement dans l'ombre la victoire de Neuve-Chapelle au mois de mars. En fait, c'est le plus glorieux fait d'arme des alliés depuis la défaite des Allemands dans la victoire de la Marne.

Mais si l'avance anglaise est un beau fait d'arme, elle pâlit singulièrement devant la victoire remportée par les Français, en Champagne, où le muraille de fer des fortifications allemandes a été mise en pièce et où les vaillants pio-pio-ou ont pénétré jusqu'à une profondeur de trois milles.

Il est certain que les pertes des Allemands dans ces divers engagements sont quelque chose de terrifiant. On ne peut encore estimer à sa juste valeur le butin pris par les Alliés.

On peut dire, cependant, sans crainte d'exagération que des centaines de mitrailleuses et des milliers de fusils sont tombés aux mains des troupes franco-anglaises qui ont montré leur supériorité incontestable dans cette grande bataille.

De plus, ce qui ajoute singulièrement à la joie qu'on éprouve en Angleterre, les nouvelles de la Russie sont excellentes. On aura là, dit-on, une répétition de la retraite de Moscou.

En Autriche, les armées de Victor-Emmanuel combattent avec plus de violence que jamais.

Et la voir avec satisfaction, la grande augmentation de la production de ce pays, depuis qu'il a commencé sa campagne; cette augmentation de production n'a cependant pas encore atteint son plus haut point.

Londres, 27.—On ne sait pas encore au ministère de la Milice, si les Canadiens ont pris part aux engagements d'hier et d'aujourd'hui. Le général Hughes a déclaré toutefois, que d'après les dépêches qu'il avait lue jusqu'ici, il ne semblait pas que les Canadiens eussent été au fort de la mêlée. La seule ligne dans les dépêches qui pourrait se rapporter à eux est celle où il est question d'un engagement au sud du chemin de Nimin, mais on croit qu'à moins que leur position n'ait été changée, ils ne sont pas encore dans la nouvelle lutte.

CE QUE DIT LONDRES

Londres, 27.—Les troupes anglaises qui ont pris l'offensive dans le nord de la France, ont capturé, samedi, cinq milles de tranchées allemandes au sud du canal de la Bassée et à l'est de Vermeles, suivant un communiqué du feld-marschal Sir John French.

"Voici le texte du communiqué officiel publié par le commandant des forces britanniques en France :

"Samedi matin, nous avons attaqué l'ennemi au sud du canal de la Bassée à l'est de Vermeles et de Vermeles. Nous avons capturé ses tranchées sur un front de plus de cinq milles, pénétrant dans ses lignes, en certains endroits sur une étendue de 4,000 verges.

"Nous avons pris les banlieues occidentales d'Hulluch, le village de Loos, et les exploitations minières, qui l'entourent, et la côte No 70.

"D'autres attaques ont été livrées au nord du canal de la Bassée, qui ont obligé une forte réserve allemande à se jeter sur le point de la ligne où la bataille s'était livrée avec acharnement au cours de la journée, avec des succès variables. A la tombée de la nuit nos troupes, au nord du canal, ont occupé leurs positions du matin.

"Dans les attaques, livrées au sud des chemins, nous avons enlevé 600 verges de tranchées ennemies, et avons affermi le territoire conquis.

"Les rapports de ce que nous avons pris jusqu'à présent relèvent environ 1,700 prisonniers et huit canons, outre plusieurs mitrailleuses.

LA VERSION DE BERLIN

Berlin, via Londres, 27.—Le bulletin officiel allemand, publié hier, admet qu'une division allemande a été repoussée près de Loos, au nord-ouest de Lens avec des pertes considérables de vies et de matériel.

"Le ministère de la guerre allemand admet aussi l'évacuation d'une position allemande avancée au nord de Perthes, entre Reims et la forêt d'Argonne.

LA PRESSE ANGLAISE

Londres, 27.—Londres a reçu la nouvelle du succès des Alliés sur le front ouest, de bonne heure, dimanche après-midi ; la nouvelle a été rapidement répandue par les extra des journaux. Une grande joie régnait partout, dans les hôtels, les clubs et les églises. Dans les rues, les églises ont fait des prières d'action de grâces.

Aujourd'hui, les journaux du matin emploient, dans leurs titres, les plus gros caractères d'imprimerie pour dire l'avance des troupes françaises et anglaises. Les éditoriaux commentent cette nouvelle avec enthousiasme. Quelques journaux évitent de se réjouir, disant que les gains des Alliés sont la conséquence des listes très chargées de hors de combat publiées ce matin. Ces listes portent les noms de 103 officiers et 3,874 hommes tués, blessés ou manquant à l'appel.

"Le Daily News", commentant la bataille en France dit :

"Les nouvelles d'hier du front ouest sont à coup sûr les meilleures que nous ayons reçues depuis que l'avance allemande fut bloquée sur la Marne il y a un an. On voit facilement l'importance stratégique des avances par sections lorsqu'on considère dans tous ses détails. Les opérations entre la Bassée et Artras, par l'action simultanée des troupes françaises et des troupes anglaises, ont eu pour résultat de créer des points saillants sur la ligne allemande, à la Bassée et à Lens, ce qui rendra fort précaire la situation des Allemands dans ces deux villes.

"L'avance sur Lens prend une importance particulière. La ville elle-même est un point industriel important, au cœur d'un district minier, et c'est un point stratégique d'importance plus d'importance, comme centre d'un réseau de chemin de fer, avec des voies vers le nord est jusqu'à Lille et à l'est, jusqu'à Douai et Valenciennes. Le fait que la Colline No 70 est aux mains des Anglais, prend maintenant une importance capitale, à la lumière de ces considérations."

"Le Daily Chronicle" dit :

"L'avance anglaise, au sud de la Bassée, a jeté nos troupes en l'avant du chemin de la Bassée et de Lens, et nos autres succès, en nous emparant de la colline No 70, mettent Lens et ses chemins de fer à la portée de nos canons. La ville et d'importantes voies de communications allemandes sont menacées. Lens est en même temps directement menacée par l'avance française dans l'Artois."

"La longueur du front sur lequel nos Alliés avancent maintenant rendra possible de pousser leur avance tant qu'ils pourront surmonter les obstacles ordinaires du front."

"Ce mouvement a été rendu possible, non seulement par l'entrée en scène de notre nouvelle armée, mais aussi par la vigoureuse campagne de munitions en France et en Angleterre. Notre ministère des Munitions doit voir avec satisfaction la grande augmentation de la production de ce pays, depuis qu'il a commencé sa campagne; cette augmentation de production n'a cependant pas encore atteint son plus haut point.

LA PART DES CANADIENS

Ottawa, 27.—On ne sait pas encore au ministère de la Milice, si les Canadiens ont pris part aux engagements d'hier et d'aujourd'hui. Le général Hughes a déclaré toutefois, que d'après les dépêches qu'il avait lue jusqu'ici, il ne semblait pas que les Canadiens eussent été au fort de la mêlée. La seule ligne dans les dépêches qui pourrait se rapporter à eux est celle où il est question d'un engagement au sud du chemin de Nimin, mais on croit qu'à moins que leur position n'ait été changée, ils ne sont pas encore dans la nouvelle lutte.

LES BALKANS

L'INTERET DU PAYS

LA BULGARIE INFORME OFFICIELLEMENT LA QUADRUPLE-ENTENTE QUE SA MOBILISATION N'A ETÉ DECRETEE QUE DANS L'INTERET DE LA NATION.

Londres, 27.—La situation dans les Balkans et les intentions de la Bulgarie sont encore entourées d'un profond mystère. La Bulgarie, qui s'était rangée du côté des puissances du centre, a été officiellement, hier, les puissances de l'Entente, qu'elle avait décréto sa mobilisation dans les intérêts de la nation, et qu'elle n'avait pas le moindre cachet d'hostilité.

Le premier ministre bulgare, dans une entrevue avec le correspondant du "Tagblatt" de Berlin, a répété cette déclaration ; mais, il est bon de remarquer que s'il a dit que cette mesure n'était pas dirigée contre la Grèce ou la Roumanie, il a oublié de mentionner la Serbie, qu'on prêtait au gouvernement bulgare l'intention d'attaquer pour recouvrer la Macédoine.

Toutefois, la question peut être encore réglée, vu que la Bulgarie continue ses négociations avec les puissances de l'Entente et le ministre bulgare à Petrograd a eu une longue conférence avec le ministre russe des Affaires Étrangères, M. Sazonoff, tandis que les ministres bulgares des autres capitales persistent à dire que les Bulgares ne se battraient pas contre leurs vieux amis, l'Angleterre et la Russie.

D'un autre côté, l'offensive austro-allemande contre la Serbie, qui paraît avoir été différée, peut bien allumer la torche, qui embrasera l'Europe des Balkans.

On mande d'Athènes à l'Exchange Telegraph Company que le ministre bulgare a déclaré hier que la mobilisation de l'armée bulgare ne vise pas la Grèce ou la Serbie, mais constitue une mesure préventive pour le cas où les troupes austro-allemandes s'avanceraient jusqu'à Vidin.

Vidin est une ville fortifiée du Danube, à 130 milles au sud-est de Belgrade, la capitale de la Serbie. Le correspondant de l'Agence Havas à Bucarest rapportait samedi que le ministre bulgare dans cette ville, a déclaré dans des entretiens de nature privée que le gouvernement bulgare continuerait ses pourparlers entamés, le décret de mobilisation n'ayant pour but que la protection des intérêts du pays.

Selon des dépêches de Berlin à des journaux de Copenhague, la fourniture prise par les événements dans les Balkans, désappointés fort les Allemands. Ils comptaient évidemment que la Bulgarie s'élancerait dans la mêlée immédiatement après la mobilisation de ses troupes.

A la suite de la mobilisation de l'armée bulgare et hellénique, MM. Jonsescu et Filipciu deux chefs conservateurs éminents de Roumanie ont adressé une lettre au roi, lui disant que l'incision du gouvernement n'est la ruine du pays, et lui demandant de décréter au champ l'appel sous les drapeaux. Après avoir conféré avec le premier ministre, M. Bratianu, le souverain a préparé une conférence entre MM. Bratianu, Filipciu et Jonsescu.

DANS L'INTERET DE LA NATION.
Londres, 27.—Le gouvernement bulgare a officiellement communiqué, hier matin, aux puissances une note, dans laquelle il déclare de la façon la plus catégorique que la mobilisation de l'armée bulgare a été décrétée, dans l'intérêt de la nation, et qu'elle n'a pas le moindre caractère d'agression.

La note déclare que "l'entrée de la Bulgarie dans un état de neutralité armée est expliquée par les changements qui se sont récemment produits dans la situation politique;" et que "la Bulgarie n'a pas la plus légère intention agressive, mais qu'elle a décidé de s'armer complètement pour défendre ses droits et son indépendance."

La note officielle aux puissances a été envoyée de Sofia le 13 septembre de sorte qu'elle fut rédigée avant que la mobilisation de la Grèce eut été décidée.

Le Dr Ghendieff, ancien ministre bulgare des Affaires Étrangères dont on annonce comme possible l'entrée dans le cabinet de Sofia, est connu pour les sympathies qu'il porte aux puissances de l'Entente, et

LA VIE SPORTIVE

LE NATIONAL CONSERVE UN AVANTAGE DE DEUX POINTS

LE RESULTAT FINAL DES JOUTES POUR LE CHAMPIONNAT DE L'EST DU CANADA EST FAVORABLE AUX "HABITANTS". — LA PARTIE DE SAMEDI EST GAGNEE PAR ROSEDALE, PAR 11 A 7.

Le National est maintenant champion de l'Est du Canada. Ce titre lui appartient depuis samedi, alors qu'il a gardé un avantage de deux points sur le résultat final.

Les "Habitants" ont été vaincus, samedi dernier, à Toronto, par 11 à 7, dans des conditions très désavantageuses. La température était glaciale et les joueurs ne purent se réchauffer avant la troisième période. A partir de ce troisième quart, les notes prouvèrent qu'ils étaient de véritables champions et comptèrent six points contre un pour leurs adversaires.

Par suite de la température un peu froide, et des courses à Woodbine, l'assistance, samedi dernier, se chiffrait à un millier de personnes seulement. Le National fut le premier à faire son apparition sur le terrain, sous applaudissements des amateurs. Nos hommes se mirent à la pratique, et quelques minutes plus tard, ils furent suivis des Triots Bleus.

L'arbitre Lamb appela les joueurs des deux équipes au centre du terrain et leur fit le discours de circonstance, leur conseillant de respecter les règlements. Un agent de police apparut au centre pour rappeler aux équipes que la force constabulaire veillait sur la joute.

La première période fut à l'avantage des locaux qui comptèrent deux points; le premier en 4.10 minutes et le second en 4.05. Ces deux points furent enregistrés par Longfellow.

La défense du National ne put réussir à tenir ses adversaires à distance, cependant que ses buts étaient bien gardés. Les passes et les lancers furent faits sans précision, de part et d'autre.

Les visiteurs ne furent sûrement pas favorisés par l'arbitre Lamb, car celui-ci envoya Briault à la clôture sans raison, car sa mise en échec n'était que régulière.

La deuxième période fut toute à l'avantage des champions de la ligue Queens City, car ceux-ci comptèrent huit points contre un pour le National. Lamoureux, étant le seul à prendre Holmes en défaut.

Le National fut déclassé pour ne pas être plus. L'attaque vit tous ses efforts annulés, tandis que la défense n'était pas de taille à arrêter les élans de Fitzgerald, Longfellow, Kalls et Braden. La joute fut une répétition de la partie de dimanche dernier à Montréal, à l'exception que les chances changèrent de côté.

Quelques punitions furent imposées au cours de ce deuxième quart. Fitzgerald et Cadotte se firent querelle et Albert reçut une punition de quinze minutes, tandis que son antagoniste n'en reçut que cinq.

L'EQUIPE DU NATIONAL

Le National qui a une réputation bien établie dans le monde des quilles comme dans les autres sections du sport ne veut pas se laisser damer le pion par les autres clubs de la Montreal Bowling Association cette année et pour arriver à ce résultat, le capitaine Boulianne qui a donné un championnat de la classe "A" à notre association, l'an dernier, a réussi à former une équipe de toute première force pour la prochaine saison.

Napoléon Labelle, Albert Blondeau, Ernest Mennier et Jos. Cattarinich ont été défendus si vaillamment les couleurs de notre association canadienne-française au cours de la saison dernière seront de nouveau à leur poste, l'hiver prochain.

Le capitaine Boulianne a eu la main heureuse en tenant les services d'un ancien capitaine du National, Rodrigue Lamoureux. En effet ce joueur qui est renommé à juste titre comme l'un des meilleurs joueurs de Montréal portera les couleurs violet et blanc et nous ne doutons pas qu'il rendra des services précieux à son club.

Boulianne a aussi mis la main sur une autre étoile mais il refuse pour le moment de divulguer son nom. Il préfère réserver cette surprise pour l'ouverture de la saison. Le capitaine du National nous dit beaucoup de bien de cette nouvelle recrue et il se dit certain de remporter le championnat de la classe "A" avec sa nouvelle équipe.

Le National jouera ses parties régulières de la ligue sur les allées du Canadien et si nous tenons compte des résultats obtenus par notre club sur ces allées, l'an dernier, nous pouvons prédire, sans crainte de nous tromper que nos favoris établiront des records au cours de la prochaine saison.

Le président du comité des quilles du National, M. Jos. Cardinal, est très satisfait du travail accompli par son capitaine et il regarde la prochaine saison comme devant être un succès pour son club.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT
Columbus, Ohio, 27.—Voici le sommaire des courses du Grand Circuit, disputées ici, samedi:
Classe 2,18, amble, 3 dans 5, \$1,200.
Goldie C., Rhodes, 5 4 4 5 1 1
Thistle Patch, Snow, 1 2 2 4 2
Budd Elliott, Geers, 1 8 6 4 3 3
Spring Maid, White, 2 3 5 5 1
Valentine, 2 3 5 5 1
Virginia Brooks, Lane, 3 5 1
Red Mike, McAllister, 8 2 1 dis.
Prince Jolla, Hedrick 6 6 8 dis.
Miss Rejectes, Yates, 9 7 7 dis.
Hedgewood Patchen, McDonald, 7 dis.
Temps: 2,09 1/4, 2,06 3/4, 2,09 3/4, 2,07 1/2, 2,09 1/4, 2,08 1/2.

Classe spéciale trot, 3 dans 5, \$400.
Nata Prima, Wright, 1 2 1 4
Alerta, Sneiderker, 2 1 2 1
Parellife, McCarthy, 4 4 2
Willow Mack, Hedrick, 3 3 3
Grand Chimes, Edmond, 5 5 6
Jeannette Speed, Cox, 6 6 5
Temps, 2,10 3/4, 2,11 3/4, 2,00 3/4.
Classe spéciale, amble, 3 dans 5, \$400.
Texas Jim, Roche-Fleming, 4 3 1 1 1
Fleeta Dillon, L. Shuler, 1 1 3 4 3
Ross Keith, Berry, 3 2 2 3 2
Red Rice, Ruble, 2 4 4 3 2
Fern Hal, McPherson, 5 5 dis.

PACKKEY HOMMEY CONTRE BLOOM
Le Jubilé sera ce soir le théâtre de la grande rencontre entre Packkey Hommey et Phil Bloom. Toute la presse locale s'est jointe aux organisateurs pour faire un succès de cette réouverture de saison au Jubilé.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 20000002000—4 9 2
Batteries: Demaree, Burns, et Lavender; Hogg, Vaughan et Archer.

New-York à S.-Louis
New-York, 200300000—5 10 3
S.-Louis, 200100000—3 6 2
Batteries: Herbert et Dain; Doak et Snyder.

Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 003300200—8 16 3
Cincinnati, 002200000—4 10 1
Batteries: Coombs, Marquard et Miller; Dale, Lear, McKennery et Wingo.

Parties du dimanche
Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 000000012000—3 10 2
Cincinnati, 02001000000—4 11 0
Batteries: Pfeffer et McCarty; Miller; Toney et Wingo.

New-York à S.-Louis
New-York, 010000010—2 6 0
S.-Louis, 300000000—3 9 1
Batteries: Perritt, Palmero et Meyers; Ames et Snyder.

Philadelphie-Chicago — Plus.
LIGUE AMERICAINE
Parties du samedi
Chicago à Philadelphie
1ère joute.
Chicago, 021110201—8 11 0
Philadelphie, 100000000—1 3 4
Batteries: Benz et Schalk; Ray et McAvoy.

Chicago à Philadelphie
2ème joute.
Chicago, 100010030—5 10 1
Philadelphie, 000100110—3 8 0
Batteries: Faber et Mayer; Weaver et McAvoy.

Cleveland à New-York
1ère joute.
Cleveland, 006000000—6 8 2
New-York, 001020000—5 11 2
Batteries: Brenton et O'Neill; Pich et Schwarz.

Cleveland à New-York
2ème joute.
Cleveland, 000000010—1 4 3
New-York, 010011300—6 6 0
Batteries: Collamaro et Billings; Tipton et Alexander.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000403010—5 3 0
Washington, 000000010—1 4 2
Batteries: Daus et Stange; Dumont et Hervey.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000630000—9 15 1
Washington, 100100001—3 8 3
Batteries: James et Stange; Galia et Williams.

Saint-Louis à Boston — R. H. E.
Saint-Louis, 000020000—2 4 2
Boston, 000021700—3 6 1
Batteries: Hamilton et Severoid; Foster et Cady.

LIGUE FEDERALE
Parties du samedi
Newark à Pittsburg
Newark, 001120000—4 10 2
Pittsburg, 000010000—2 9 1
Reulbach et Rariden; Allen, Barger et Berry, O'Connor.

2ème partie:
Newark, 000000000—0 4 1
Pittsburg, 000010000—1 4 1
Kneizer et O'Connor.
Chicago à Buffalo
Chicago, 000100302—6 10 6
Buffalo, 141220000—12 16 2
Upham, Wiltse, Finneran et Land; Hendrix et Fischer.

Buffalo à Chicago
Buffalo, 000000211—4 12 3
S.-Louis, 000021700—10 9 3
Krapp, Marshall et Blair; Grandall et Hartley.

Parties du dimanche
1ère partie:
Buffalo à Chicago
Buffalo, 001000010—2 9 1
S.-Louis, 501000010—7 9 2
Anderson, Ehmke, Marshall et Allen; Davenport et Hartley.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 20000002000—4 9 2
Batteries: Demaree, Burns, et Lavender; Hogg, Vaughan et Archer.

New-York à S.-Louis
New-York, 200300000—5 10 3
S.-Louis, 200100000—3 6 2
Batteries: Herbert et Dain; Doak et Snyder.

Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 003300200—8 16 3
Cincinnati, 002200000—4 10 1
Batteries: Coombs, Marquard et Miller; Dale, Lear, McKennery et Wingo.

Parties du dimanche
Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 000000012000—3 10 2
Cincinnati, 02001000000—4 11 0
Batteries: Pfeffer et McCarty; Miller; Toney et Wingo.

New-York à S.-Louis
New-York, 010000010—2 6 0
S.-Louis, 300000000—3 9 1
Batteries: Perritt, Palmero et Meyers; Ames et Snyder.

Philadelphie-Chicago — Plus.
LIGUE AMERICAINE
Parties du samedi
Chicago à Philadelphie
1ère joute.
Chicago, 021110201—8 11 0
Philadelphie, 100000000—1 3 4
Batteries: Benz et Schalk; Ray et McAvoy.

Chicago à Philadelphie
2ème joute.
Chicago, 100010030—5 10 1
Philadelphie, 000100110—3 8 0
Batteries: Faber et Mayer; Weaver et McAvoy.

Cleveland à New-York
1ère joute.
Cleveland, 006000000—6 8 2
New-York, 001020000—5 11 2
Batteries: Brenton et O'Neill; Pich et Schwarz.

Cleveland à New-York
2ème joute.
Cleveland, 000000010—1 4 3
New-York, 010011300—6 6 0
Batteries: Collamaro et Billings; Tipton et Alexander.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000403010—5 3 0
Washington, 000000010—1 4 2
Batteries: Daus et Stange; Dumont et Hervey.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000630000—9 15 1
Washington, 100100001—3 8 3
Batteries: James et Stange; Galia et Williams.

Saint-Louis à Boston — R. H. E.
Saint-Louis, 000020000—2 4 2
Boston, 000021700—3 6 1
Batteries: Hamilton et Severoid; Foster et Cady.

LIGUE FEDERALE
Parties du samedi
Newark à Pittsburg
Newark, 001120000—4 10 2
Pittsburg, 000010000—2 9 1
Reulbach et Rariden; Allen, Barger et Berry, O'Connor.

2ème partie:
Newark, 000000000—0 4 1
Pittsburg, 000010000—1 4 1
Kneizer et O'Connor.
Chicago à Buffalo
Chicago, 000100302—6 10 6
Buffalo, 141220000—12 16 2
Upham, Wiltse, Finneran et Land; Hendrix et Fischer.

Buffalo à Chicago
Buffalo, 000000211—4 12 3
S.-Louis, 000021700—10 9 3
Krapp, Marshall et Blair; Grandall et Hartley.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 20000002000—4 9 2
Batteries: Demaree, Burns, et Lavender; Hogg, Vaughan et Archer.

New-York à S.-Louis
New-York, 200300000—5 10 3
S.-Louis, 200100000—3 6 2
Batteries: Herbert et Dain; Doak et Snyder.

Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 003300200—8 16 3
Cincinnati, 002200000—4 10 1
Batteries: Coombs, Marquard et Miller; Dale, Lear, McKennery et Wingo.

Parties du dimanche
Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 000000012000—3 10 2
Cincinnati, 02001000000—4 11 0
Batteries: Pfeffer et McCarty; Miller; Toney et Wingo.

New-York à S.-Louis
New-York, 010000010—2 6 0
S.-Louis, 300000000—3 9 1
Batteries: Perritt, Palmero et Meyers; Ames et Snyder.

Philadelphie-Chicago — Plus.
LIGUE AMERICAINE
Parties du samedi
Chicago à Philadelphie
1ère joute.
Chicago, 021110201—8 11 0
Philadelphie, 100000000—1 3 4
Batteries: Benz et Schalk; Ray et McAvoy.

Chicago à Philadelphie
2ème joute.
Chicago, 100010030—5 10 1
Philadelphie, 000100110—3 8 0
Batteries: Faber et Mayer; Weaver et McAvoy.

Cleveland à New-York
1ère joute.
Cleveland, 006000000—6 8 2
New-York, 001020000—5 11 2
Batteries: Brenton et O'Neill; Pich et Schwarz.

Cleveland à New-York
2ème joute.
Cleveland, 000000010—1 4 3
New-York, 010011300—6 6 0
Batteries: Collamaro et Billings; Tipton et Alexander.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000403010—5 3 0
Washington, 000000010—1 4 2
Batteries: Daus et Stange; Dumont et Hervey.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000630000—9 15 1
Washington, 100100001—3 8 3
Batteries: James et Stange; Galia et Williams.

Saint-Louis à Boston — R. H. E.
Saint-Louis, 000020000—2 4 2
Boston, 000021700—3 6 1
Batteries: Hamilton et Severoid; Foster et Cady.

LIGUE FEDERALE
Parties du samedi
Newark à Pittsburg
Newark, 001120000—4 10 2
Pittsburg, 000010000—2 9 1
Reulbach et Rariden; Allen, Barger et Berry, O'Connor.

2ème partie:
Newark, 000000000—0 4 1
Pittsburg, 000010000—1 4 1
Kneizer et O'Connor.
Chicago à Buffalo
Chicago, 000100302—6 10 6
Buffalo, 141220000—12 16 2
Upham, Wiltse, Finneran et Land; Hendrix et Fischer.

Buffalo à Chicago
Buffalo, 000000211—4 12 3
S.-Louis, 000021700—10 9 3
Krapp, Marshall et Blair; Grandall et Hartley.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 20000002000—4 9 2
Batteries: Demaree, Burns, et Lavender; Hogg, Vaughan et Archer.

New-York à S.-Louis
New-York, 200300000—5 10 3
S.-Louis, 200100000—3 6 2
Batteries: Herbert et Dain; Doak et Snyder.

Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 003300200—8 16 3
Cincinnati, 002200000—4 10 1
Batteries: Coombs, Marquard et Miller; Dale, Lear, McKennery et Wingo.

Parties du dimanche
Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 000000012000—3 10 2
Cincinnati, 02001000000—4 11 0
Batteries: Pfeffer et McCarty; Miller; Toney et Wingo.

New-York à S.-Louis
New-York, 010000010—2 6 0
S.-Louis, 300000000—3 9 1
Batteries: Perritt, Palmero et Meyers; Ames et Snyder.

Philadelphie-Chicago — Plus.
LIGUE AMERICAINE
Parties du samedi
Chicago à Philadelphie
1ère joute.
Chicago, 021110201—8 11 0
Philadelphie, 100000000—1 3 4
Batteries: Benz et Schalk; Ray et McAvoy.

Chicago à Philadelphie
2ème joute.
Chicago, 100010030—5 10 1
Philadelphie, 000100110—3 8 0
Batteries: Faber et Mayer; Weaver et McAvoy.

Cleveland à New-York
1ère joute.
Cleveland, 006000000—6 8 2
New-York, 001020000—5 11 2
Batteries: Brenton et O'Neill; Pich et Schwarz.

Cleveland à New-York
2ème joute.
Cleveland, 000000010—1 4 3
New-York, 010011300—6 6 0
Batteries: Collamaro et Billings; Tipton et Alexander.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000403010—5 3 0
Washington, 000000010—1 4 2
Batteries: Daus et Stange; Dumont et Hervey.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000630000—9 15 1
Washington, 100100001—3 8 3
Batteries: James et Stange; Galia et Williams.

Saint-Louis à Boston — R. H. E.
Saint-Louis, 000020000—2 4 2
Boston, 000021700—3 6 1
Batteries: Hamilton et Severoid; Foster et Cady.

LIGUE FEDERALE
Parties du samedi
Newark à Pittsburg
Newark, 001120000—4 10 2
Pittsburg, 000010000—2 9 1
Reulbach et Rariden; Allen, Barger et Berry, O'Connor.

2ème partie:
Newark, 000000000—0 4 1
Pittsburg, 000010000—1 4 1
Kneizer et O'Connor.
Chicago à Buffalo
Chicago, 000100302—6 10 6
Buffalo, 141220000—12 16 2
Upham, Wiltse, Finneran et Land; Hendrix et Fischer.

Buffalo à Chicago
Buffalo, 000000211—4 12 3
S.-Louis, 000021700—10 9 3
Krapp, Marshall et Blair; Grandall et Hartley.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 20000002000—4 9 2
Batteries: Demaree, Burns, et Lavender; Hogg, Vaughan et Archer.

New-York à S.-Louis
New-York, 200300000—5 10 3
S.-Louis, 200100000—3 6 2
Batteries: Herbert et Dain; Doak et Snyder.

Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 003300200—8 16 3
Cincinnati, 002200000—4 10 1
Batteries: Coombs, Marquard et Miller; Dale, Lear, McKennery et Wingo.

Parties du dimanche
Brooklyn à Cincinnati
Brooklyn, 000000012000—3 10 2
Cincinnati, 02001000000—4 11 0
Batteries: Pfeffer et McCarty; Miller; Toney et Wingo.

New-York à S.-Louis
New-York, 010000010—2 6 0
S.-Louis, 300000000—3 9 1
Batteries: Perritt, Palmero et Meyers; Ames et Snyder.

Philadelphie-Chicago — Plus.
LIGUE AMERICAINE
Parties du samedi
Chicago à Philadelphie
1ère joute.
Chicago, 021110201—8 11 0
Philadelphie, 100000000—1 3 4
Batteries: Benz et Schalk; Ray et McAvoy.

Chicago à Philadelphie
2ème joute.
Chicago, 100010030—5 10 1
Philadelphie, 000100110—3 8 0
Batteries: Faber et Mayer; Weaver et McAvoy.

Cleveland à New-York
1ère joute.
Cleveland, 006000000—6 8 2
New-York, 001020000—5 11 2
Batteries: Brenton et O'Neill; Pich et Schwarz.

Cleveland à New-York
2ème joute.
Cleveland, 000000010—1 4 3
New-York, 010011300—6 6 0
Batteries: Collamaro et Billings; Tipton et Alexander.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000403010—5 3 0
Washington, 000000010—1 4 2
Batteries: Daus et Stange; Dumont et Hervey.

Détroit à Washington — R. H. E.
Détroit, 000630000—9 15 1
Washington, 100100001—3 8 3
Batteries: James et Stange; Galia et Williams.

Saint-Louis à Boston — R. H. E.
Saint-Louis, 000020000—2 4 2
Boston, 000021700—3 6 1
Batteries: Hamilton et Severoid; Foster et Cady.

LIGUE FEDERALE
Parties du samedi
Newark à Pittsburg
Newark, 001120000—4 10 2
Pittsburg, 000010000—2 9 1
Reulbach et Rariden; Allen, Barger et Berry, O'Connor.

2ème partie:
Newark, 000000000—0 4 1
Pittsburg, 000010000—1 4 1
Kneizer et O'Connor.
Chicago à Buffalo
Chicago, 000100302—6 10 6
Buffalo, 141220000—12 16 2
Upham, Wiltse, Finneran et Land; Hendrix et Fischer.

Buffalo à Chicago
Buffalo, 000000211—4 12 3
S.-Louis, 000021700—10 9 3
Krapp, Marshall et Blair; Grandall et Hartley.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées samedi et dimanche dans les séries des ligues de balle au camp Nationale, Américaine et Fédérale:

LIGUE NATIONALE
Parties du samedi
Boston à Pittsburg — R. H. E. Boston, 103010000—5 7 0
Pittsburg, 001010000—2 8 2
Batteries: Tyler, Hughes et Whaling; Harmon, Mammary, Slattery et Gibson.

Philadelphie à Chicago — R. H. E. Philadelphie, 120010000—5 10 1
Chicago, 200

LA MORT DE MGR RACICOT

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL VANTE, DANS UNE LETTRE PASTORALE, LA PIETE ET LE ZELE INLASSABLE DE SON ANCIEN AUXILIAIRE.

Hier, dans toutes les églises du diocèse, on a lu la lettre suivante de Mgr Bruchési, au sujet de la mort de Mgr Racicot:

Archevêché de Montréal, le 22 septembre 1915. Mes chers collaborateurs,

Bien des vides se sont faits depuis quelques mois dans les rangs de notre clergé, et tout en adorant les desseins de Dieu, nous ne pouvons pas ne pas ressentir au fond de notre cœur une si douloureuse épreuve.

Mais un nouveau deuil, encore plus pénible que les précédents, vient de nous frapper tous.

Je revenais d'Oka, où j'avais rendu les derniers devoirs au vénérable curé de cette paroisse, quand j'appris que Mgr Racicot, évêque titulaire de Poggia, et mon auxiliaire si dévoué depuis 1905, était à l'agonie.

Le coup n'était pas imprévu; mais il m'atteignait au plus sensible de l'âme. Trois jours plus tard, le pieux prêtre expirait à Sainte-Thérèse, dans ce bienfaisant hôpital de Drapeau, où la maladie l'avait forcé de se retirer, et où il avait trouvé avec le repos dont il avait besoin, les soins les plus intelligents, les plus empreints et les plus délicats.

C'était pour lui, sans doute, la fin de longues souffrances. Mais pour moi, c'était la disparition d'un collaborateur incomparable, d'un ami précieux, d'un confident discret, du type achevé de toutes les vertus sacerdotales et épiscopales.

Prématurément usé par le labeur, il s'était effacé de la scène depuis quatre ans. Personne ne l'avait oublié. Tous ceux qui l'avaient connu et vu à l'oeuvre, avaient continué de le vénérer et de l'aimer.

Cette vénération et cet amour se sont manifestés de la manière la plus touchante à la cérémonie de ses funérailles. De nombreux évêques, toutes les autorités ecclésiastiques ont entouré son cercueil. La foule des fidèles émus et recueillis remplissait la vaste cathédrale, à la construction et à l'achèvement de laquelle il avait consacré le meilleur de son zèle et de son énergie. Le Souverain Pontife, en même temps qu'il daignait sympathiser dans une dépêche toute paternelle à notre peine, rendait à ses admirables qualités un précieux témoignage. La même parole était sur toutes les lèvres: "C'est un saint que nous avons perdu."

L'éloge si vrai, si juste, si beau, qu'a fait de lui Mgr Gauthier, son successeur dans la charge d'évêque-auxiliaire, mérite d'être relu et conservé. Je le joins à cette lettre, afin qu'il prenne place parmi les documents épiscopaux du diocèse de Montréal. Ce sera pour tous un souvenir précieux, en même temps qu'une leçon de vie vraiment sacerdotale. Mgr Racicot m'apparaît comme un modèle; disciple fidèle de notre divin Maître, doux et humble de cœur, bon, dévoué, compatissant, d'un désintéressement absolu, d'une piété solide et constante, d'un zèle inlassable, d'une droiture parfaite, d'une affabilité charmante, d'une confiance illimitée dans la Providence, d'une admirable résignation dans la douleur. Ne nous contentons pas de l'admirer et de le louer, efforçons-nous de l'imiter.

Déjà, je n'en doute pas, il est auprès de Dieu dans la gloire et la lumière éternelles. Toutefois, la reconnaissance nous fait un devoir de lui continuer le secours de nos ferventes prières. Vous savez tout ce que lui doit le diocèse. J'aime à croire que dans toutes les paroisses et les communautés religieuses on chantera un service funèbre pour ce bien-aimé prêtre. Je suis assuré de répondre à vos sentiments intimes en vous exprimant ce désir. Agréez, chers collaborateurs, l'expression de mon très affectueux dévouement en Notre-Seigneur.

PAUL, Arch. de Montréal.

KEIR HARDIE EST MORT

Londres, 27. — James Keir Hardie est décédé à Glasgow, hier matin. Il était membre du parti ouvrier au parlement, et le chef de l'élément pacifique, au sein du parti socialiste anglais.

LE TRAITE EST SIGNE

LA BULGARIE ET LA TURQUIE RATIFIENT L'ENTENTE PAR LAQUELLE CELLE-CI CEDE UNE CERTAINE PARTIE DE SON TERRITOIRE.

Sofia, Bulgarie, 26, via Londres, 27. — Le protocole pourvoyant à la cession du territoire turc à la Bulgarie, en vertu du traité turco-bulgare, a été signé par les délégués des deux nations à Demotika, 20 milles au sud de la forteresse turque d'Andrinople, hier, d'après ce que publie le journal semi-officiel bulgare "Narodni Prava".

L'entente en vertu de laquelle la Turquie cède à la Bulgarie la portion ottomane du chemin de fer de Deafegatch, a été conclue le 22 juillet. Le protocole cède, dit-on, à la Bulgarie tout le territoire turc à l'ouest de la rivière Maritza. Ce dernier cours d'eau est la principale rivière de la Turquie d'Europe, et formait la frontière entre la Turquie et cette partie de son territoire déjà cédée à la Bulgarie, après la guerre des Balkans. D'après des rapports non officiels, ce traité ne lie aucunement la Bulgarie pour ce qui est de son attitude future dans le conflit actuel.

Amsterdam, via Londres, 27. — Le premier ministre de Bulgarie, M. Radoslavoff, déclare, dans une entrevue accordée au correspondant du "Berlin Tageblatt", à Sofia, au sujet de la note officielle publiée par la Bulgarie, le 23 septembre, qu'à cause de la tournure prise par les événements dans cette guerre universelle, la Bulgarie a été obligée de se résoudre à une neutralité armée, mais que sa mobilisation n'est dirigée ni contre la Roumanie, ni contre la Grèce.

Enfin, plusieurs cultivateurs et enfants ont exposé des boîtes de pommes disposées en rangs symétriques et enveloppées dans du papier de soie. Ces exhibits de pommes ont été admirés par les visiteurs qui se sont rendus à l'exposition pour y encourager les enfants.

Dimanche soir, malgré la tempête de vent et de pluie qui sévissait au dehors, plus de 200 personnes et enfants se pressaient aux abords de la salle de l'Exposition, pour assister à la séance organisée pour fêter les jeunes agriculteurs.

Vers les sept heures, M. l'agronome Henri Cloutier, ouvrit la séance. On remarqua sur l'estrade, M. le curé J. E. Létourneau, M. le député Edmond Robert, M. Jean-Charles Magnan, agronome, représentant l'Hon. J. E. Caron, M. le maire Pierre Osguy, M. le maire de la paroisse, Antime Arès, J. Maurice Talbot, instructeur, et J. B. Cloutier, étudiant de l'Institut d'Oka, etc., etc.

M. Jean-Charles Magnan, agronome officiel, fut le premier orateur. Ensuite vinrent M. E. Robert, A. Arès, et H. Cloutier, agronome du district. M. Cloutier lut aussi la liste des prix accordés aux plus méritants des exposants.

Bref, M. le curé clôtura la séance par un mot de remerciement aux enfants et aux parents. Il souligna que cette exposition scolaire agricole se renouvelle tous les ans, car elle encourage les enfants au travail, leur fait aimer la terre, développe leur esprit d'observation, etc. De plus, ces expositions forcent les parents à s'occuper des travaux de leurs enfants et obligent aussi les parents à s'occuper des écoles et de l'éducation en général.

JEAN GERBE.

UN ESPION ALLEMAND ?

Archie Lucas, un germano-américain, était arrêté samedi sur le square Dominion à l'instigation des autorités militaires qui le soupçonnaient fortement. Lucas a 36 ans et avait donné comme adresse le No 33 de la rue Metcalfe où d'ailleurs personne ne connaît son nom ni sa

LES ELEVES JARDINIERS

ILS TIENNENT UNE EXPOSITION SCOLAIRE ET AGRICOLE A ROUGEMONT. — M. LE CURE LE-TOURNEAU FELICITE LES EXPOSITANTS. — LES AUTRES DISCOURS.

(Correspondance spéciale)

L'exposition scolaire agricole de Rougemont, à laquelle ont pris part plus de cent enfants des écoles primaires, a remporté le plus heureux succès.

Dés samedi matin, le 25 septembre, les enfants accompagnés des parents, apportèrent à la salle de l'exposition, des légumes, des poulets, des fruits, etc. La joie rayonnait sur la figure de chacun des bambins qui se pressaient en masse à la porte d'entrée. Les petits exposants étaient tous fiers d'eux et de leurs exhibits qu'ils nous montraient avec joie. C'était curieux d'entendre les réflexions des élèves-jardiniers qui avaient tous la ferme espérance d'obtenir le premier prix. En résumé, ce fut une fête pour toute la paroisse de Rougemont dont les membres ont travaillé, de concours avec l'agronome officiel, à l'organisation de cette fête des jeunes agriculteurs.

Les exhibits nombreux étaient beaux, uniformes et exposés avec goût sur des tables autour de la salle. Il y avait 150 exhibits de légumes à part les six collections de produits du jardin. De plus 54 cages de poulets avaient été apportées par les enfants qui ont reçu, au même temps des oeufs distribués par le ministère de l'Agriculture de Québec; en tout 160 poulets, appartenant aux races suivantes: Rhode-Island rouge, Plymouth-Rock gris et Wyandotte.

Enfin, plusieurs cultivateurs et enfants ont exposé des boîtes de pommes disposées en rangs symétriques et enveloppées dans du papier de soie.

Ces exhibits de pommes ont été admirés par les visiteurs qui se sont rendus à l'exposition pour y encourager les enfants.

Dimanche soir, malgré la tempête de vent et de pluie qui sévissait au dehors, plus de 200 personnes et enfants se pressaient aux abords de la salle de l'Exposition, pour assister à la séance organisée pour fêter les jeunes agriculteurs.

Vers les sept heures, M. l'agronome Henri Cloutier, ouvrit la séance. On remarqua sur l'estrade, M. le curé J. E. Létourneau, M. le député Edmond Robert, M. Jean-Charles Magnan, agronome, représentant l'Hon. J. E. Caron, M. le maire Pierre Osguy, M. le maire de la paroisse, Antime Arès, J. Maurice Talbot, instructeur, et J. B. Cloutier, étudiant de l'Institut d'Oka, etc., etc.

M. Jean-Charles Magnan, agronome officiel, fut le premier orateur. Ensuite vinrent M. E. Robert, A. Arès, et H. Cloutier, agronome du district.

M. Cloutier lut aussi la liste des prix accordés aux plus méritants des exposants.

Bref, M. le curé clôtura la séance par un mot de remerciement aux enfants et aux parents. Il souligna que cette exposition scolaire agricole se renouvelle tous les ans, car elle encourage les enfants au travail, leur fait aimer la terre, développe leur esprit d'observation, etc. De plus, ces expositions forcent les parents à s'occuper des travaux de leurs enfants et obligent aussi les parents à s'occuper des écoles et de l'éducation en général.

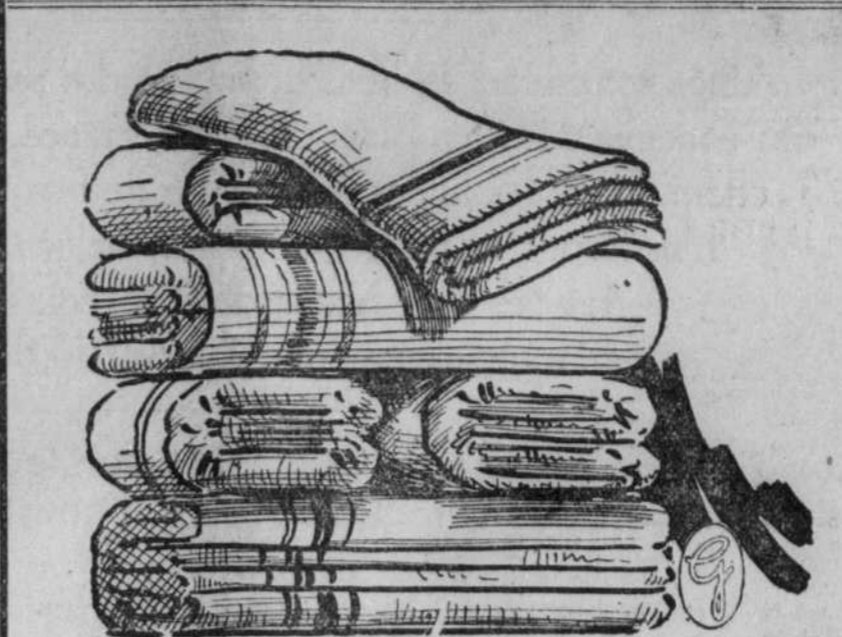
JEAN GERBE.

personne. La police trouva en la possession de Lucas un livre contenant les plans dessinés du pont Victoria et du pont du Pacifique. Lachine et Caughnawaga en même temps que la situation de quelques-unes des fabriques de la ville. L'inculpé ne dit pas grand-chose de lui-même mais il réclame, disant qu'il a résidé à Montréal pendant un an et qu'il a travaillé dans un bureau de l'édifice de la Chambre de Commerce. Le capitaine Dice de la station Sainte-Gatherine Ouest donna ordre à l'agent Cooper de retenir contre Lucas les inculpations d'ivresse et de conduite indécente.

L'inspecteur MacMahon fit avertir les autorités militaires. Lucas prétend qu'il habite les Etats-Unis depuis des années et qu'il est naturalisé citoyen américain; par ailleurs il ne veut rien dire de lui-même.

Diogène cherchait des hommes. En ce temps-là, le NATIONALISTE ne paraissait pas. Il y a des hommes, aujourd'hui.

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN



COUVERTURES EN LAINE BLANCHE DU CANADA

Grandeur 60 x 80 pouces, la paire 4.50
Grandeur 64 x 82 pouces, la paire 5.25
Grandeur 68 x 86 pouces, la paire 6.50
Grandeur 68 x 90 pouces, la paire 9.25

Ces prix ne peuvent être offerts qu'en raison du fait que ces couvertures nous ont été livrées sur un contrat passé bien avant la guerre.

Douillettes

Nous en avons 250 actuellement couvertes de ravissante Silkoline, toutes en grandes dimensions; toutes de jolis dessins attrayants, en rose rosée, en bleu pâle, en or, en hélio et vous donneront de la chaleur sans peser désagréablement sur votre corps. Le prix de Goodwin, pour ces douillettes, chacune, 2.95

Et nous en avons une variété spéciale grande grandeur, recouvertes de satinette, jolie autant qu'agréable. Ces douillettes seront confortables et chaudes.

Nous en voulons faire une journée de vente gigantesque et nous les avons mises pour, Mardi, chacune, à95

Douillettes en édredon

Nous en mettrons en vente 40 seulement, contenant de l'édredon et rien d'autre. Ces douillettes sont divisées en panneaux et font un effet charmant sous des couleurs ravissantes. Elles sont toutes en 6 par 5 pieds et le prix en sera, Mardi, l'une de 4.50

mand, trésorier, Dr Stephen Langevin, M. Charles Langlois, M. Alfred Jeannotte, M. C. S. Manny, J. Beaudry, Dr J.-A. Ricard, J.-L. Dalpé, S. Thibault, notaire L.-N. Ricard, etc.

L'INTERNATIONAL SAUTE DE LA VOIE

Le train "International Limited" a décollé hier matin à Newtonville, Ont. Aucun des voyageurs au nombre de plus de cent pourtant ne fut blessé, mais le mécanicien fut tué. Au moment de l'accident, le train filait à bonne allure et le mécanicien Ivan S. Hegie, de Belleville, se trouvait sur le côté de la machine qui l'écrasa en se renversant. Le chauffeur n'eut aucun mal et fit tout son possible, avec l'aide du personnel et de quelques voyageurs pour sauver le mécanicien. Celui-ci respira encore quand on put le retirer, mais il mourut presque aussitôt.

On ne sait comment l'accident a pu se produire; quatre wagons de voyageurs sont sortis de la voie et les rails ont été tordus sur une certaine longueur. Un train de secours fut envoyé de Belleville et put prendre les wagons qui n'avaient pas été ainsi ainsi que les voyageurs; il est arrivé à la gare Bonaventure avec cinq heures de retard.

AU BENEFICE DE LA CRECHE

REUNION DES PATRONS DE L'OEUVRE

Une importante réunion des patrons de l'Œuvre de la Crèche a eu lieu, hier après-midi, à l'Institut de la Miséricorde, sous la présidence de M. Joseph Lamoureux, Assistent à l'Assemblée, M. l'abbé Dupuis, aumônier de l'Œuvre, M. Ludger Gravel, vice-président, M. J.-W. Déziel, secrétaire, M. Joseph Nor-

LES PREMIERS FROIDS

Voici les temps venus où faisant suite à des chaleurs torrides, les fraîches nuits paraissent ramener au logis la sensation de bien-être qui en avait fait sous les efforts du soleil.

Mais méfions-nous. C'est également le temps où le corps humain n'est point préparé pour subir l'assaut de nuits froides.

Et dans bien de nos maisons des enfants, sans s'en douter prendront des rhumes et des bronchites qu'ils traîneront tout l'hiver, au désespoir de leurs parents.

C'est le moment des couvertures, des douillettes, et de toutes les précautions dans les chambres des personnes âgées ou faibles ou non encore trempées à la sévérité, des transitions de l'automne.

Les Grands Magasins Goodwin ont des approvisionnements considérables, en couvertures, douillettes et couvre-lit et vous invitent à faire cette visite qui vous convaincra des avantages qu'ils vous offrent. La laine n'est pas chose facile à se procurer et plus nous allons moins elle est facile à obtenir.

C'est un placement très avantageux que celui consistant à remplacer les couvertures commençant à s'user. Nous vous y engageons fortement et vous reconnaîtrez plus tard que notre conseil était moins intéressé qu'il peut paraître.

Jugez par ce qui suit des approvisionnements des Grands Magasins Goodwin.

Egalement grande vente de linge de lit

Taies d'oreillers, dimensions ordinaires, en coton blanc, fort et durable. Les cent douzaines que nous mettrons sur nos comptoirs s'en iront, Mardi, la taie d'oreiller, 10

Toiles pour serviettes

Ces toiles ont été par nous achetées quand les prix étaient bas et c'est pourquoi nous vous en offrons 1000 verges aujourd'hui en carreaux rouges pour serviettes à thé, en 23 pouces de large. Ce tissu est exempt de filasse et d'appret et son prix sera, le prix de Goodwin, Mardi, la verge, 18

Echarpes et dessus de commodes

Brodés finement, grandeur 17 x 54 et 30 x 30 pouces respectivement. Très jolis effets de travail à fil tiré. Chacun, 59

C'est un coton superbe en 43 pcs de large, de fabrication circulaire Anglaise.

Un très joli tissu, fort, blanc de neige et qui sera vendu, Mardi, la verge à 18 1/2

Advertisement for Vin Morin Creso-Phates, a lung tonic. Includes text: "LE TONIQUE DES POUMONS", "Calmé, cicatrise, guérit les irritations des muqueuses..." and an image of the product bottle.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 1545—Toronto Type Foundry Com. Ltd., demanderesse, vs. L. A. Morissette, défendeur. Le 6ème jour d'octobre 1915 à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 46 rue Craig Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, voitures, etc. Conditions : argent comptant. J. S. LAVERIE, H.C.S. Montréal, 27 septembre 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 1348—Dame A. Doucet, vs. Dame B. Gauthier. Le 6ème jour d'octobre 1915 à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 74 rue S-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, vaisselle, etc. Conditions : argent comptant. G. A. LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 27 septembre 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 3715—C. W. Lindsay, vs. J. Brien, défendeur, et L. C. Meunier, distayant. Le 6ème jour d'octobre 1915 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2120 rue Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. EMILE LAPERRIE, H.C.S. Montréal, 27 septembre 1915.

Advertisement for "Les Secrets de la Guerre" by Jean Daurel. Includes text: "FEUILLETON DU 'DEVOIR'", "Intimidé en présence du grand chef, il se tint debout, immobile devant la table; le vice-amiral l'examina d'un coup d'oeil, et l'impression fut favorable."

L'amiral eut un hochement de tête significatif: "Nous retrouverons facilement cet officier."
—Connais-tu ce capitaine?
—Non, amiral, je ne le connais pas.
Darville crisa ses mains sur sa chaise.
—Tu ignores son nom, mais, sans doute, tu l'as aperçu en ville ou à l'état-major? C'est lui qui a fait avertir Kellen du départ de son lieutenant.
—Il m'a chargé de le lui dire.
—Bon, fais-moi le portrait de cet officier.
Le marin se recueillit quelques secondes, puis, lentement, avec des répétitions, des mots inutiles, traça un signalement assez clair: taille moyenne, très blond de cheveux, portant la moustache seule, le visage peu coloré.
Le vice-amiral inscrivait les lignes essentielles du portrait. Quand il eut fini :
—Je n'ai plus besoin de toi, Nau-del, regagne ton poste, mais, en sortant, remets ceci au capitaine Manneret. A propos, si tu rencontres l'officier de ce soir, prie-le de se présenter à mon cabinet.
Nau-del salua réglementairement, et sortit avec la feuille où le pré-fet maritime avait inscrit l'ordre

étaient au courant et sont venus droit au but.
—Il faut l'admettre, bien que ce soit extraordinaire.
—Rien n'était dérangé dans l'appartement; on a tout remis en place dans la malle, fermé la serrure à double tour.
—Ces gens sont très forts ou bien audacieux. Suppose que je sois entré dix minutes plus tôt.
—Tu arrivais au milieu de l'opération.
—Oui, mais avec ces précautions, rien ne laissait deviner leur passage; sans l'examen de ta malle, hier soir, tu aurais connu le vol à Paris, trop tard pour agir utilement.
—Je crains bien qu'ils n'aient effacé tout indice compromettant.
—Bah! ils étaient pressés. On oublie toujours quelque précaution, insignifiante en apparence, suffisante pour dénoncer le criminel. Ainsi, ils avaient laissé la porte d'entrée ouverte et je te l'ai signalé aussitôt.
—C'est ce fait même qui a éveillé mes soupçons. A propos, comment était la fenêtre à ton arrivée?
—Ouverte et la lampe allumée.
—Eh bien, j'avais fermé moi-même la fenêtre et Kellen affirme que la lampe était éteinte à son départ. Quelqu'un est entré certainement...

LA GUERRE

UN RETOUR DE LA FORTUNE

Les Alliés continuent le bombardement des sections entières de la ligne des ennemis dans les Flandres et en France. -- Ils se fraient aussi un chemin vers les lignes de chemin de fer qui assurent aux Teutons la possession des territoires belges et français. -- Les pertes des Allemands dans le cours de la récente attaque, se chiffrent à plus de 100,000 hommes.

Les Russes prennent l'offensive sur les deux tiers du front, reprenant des villages et faisant nombre de prisonniers.

LES BOCHES REÇOIVENT DU SECOURS

(Spécial au "Devoir") Londres, 27. -- Sur tous les fronts il y a un retour de la fortune en faveur des Alliés. Le plus grand bombardement de la guerre démolit des sections entières de la ligne des ennemis dans les Flandres et en France.

DES RESULTATS CONSIDERABLES

Londres, 27. -- En deux jours, les Français et les Anglais ont obtenu des résultats plus considérables que durant les 12 mois qui se sont écoulés depuis la bataille de la Marne. Plus de 20,000 prisonniers ont été faits, environ 30 canons ont été capturés, les tranchées ennemies ont été détruites, et une brèche formidable pratiquée dans les lignes allemandes.

GENERALISSIME DE L'ARMEE BULGARE

Sofia, 22, via Londres, 27. -- Le prince héritier Boris deviendra le généralissime de l'armée bulgare. Le général Joffe, ministre de la Guerre lui servira d'adjoint. Le général Jostoff sera le chef de l'état-major, succédant au général Botjette, qui se mettra à la tête du premier corps d'armée.

On fera part sou. peu des autres changements, suivant la coutume qu'a l'armée bulgare d'insérer un sang jeune au haut commandement. Le prince n'est âgé que de 21 ans. Il est né le 28 janvier 1894.

LE POINT DE VUE DE L'ITALIE

Londres, 27. -- Une dépêche de Rome à l'Exchange Telegraph Company dit que le roi Constantin, de Grèce, a accordé, hier, une audience au ministre italien, qui, après avoir conféré avec M. Venizelos, a dépêché un courrier spécial à M. Radoslavoff, le premier ministre bulgare, exposant le point de vue de l'Italie dans les affaires des Balkans.

LA ROUMANIE VEUT DES EXPLICATIONS

Rome, 26, via Paris, 27. -- Le correspondant de l' "Idée Nazionale" à Turin, apprend, dit-il, que le gouvernement roumain a envoyé à Sofia une note amicale de ton, dans laquelle il demande des explications relativement aux préparatifs militaires de la Bulgarie.

LA GRECE MOBILISE

Paris, 27 (9.30). -- La mobilisation de 20 classes des troupes helléniques appellera sous les drapeaux 400,000 hommes. Voilà les chiffres officiels donnés hier par le ministre de la Guerre, en ce qui concerne les troupes de la Grèce, tels que les transmet le correspondant de l'agence Havas à Athènes. Au dire du ministre, ces hommes sont amplement équipés et pourvus de munitions.

LA JOIE DES AVIATEURS

Paris, 27. -- Aux environs de Paris, hier, à une gare où l'arrivée de 10 convois remplis de prisonniers allemands révéla d'abord les succès des Français, 120 avions, les uns après les autres, s'élevèrent dans le ciel, en agitant le tricolore, dans une manifestation spontanée de la joie que leur inspiraient les victoires des Alliés.

LA PLUS GRANDE VICTOIRE

Londres, 27. -- Le "Daily Mail" affirme que le dernier succès des Alliés sur le front occidental, est le plus grand qu'ils aient remporté dans cette zone, depuis le début de la guerre. L'Angleterre, dit le journal, n'a pas éprouvé une telle joie depuis la fin de la lutte désespérée engagée avec Napoléon. "L'Express" dit que le terrain gagné par les Français et les Français et le bombardement continu des positions ennemies sur le littoral belge, semblent marquer le début d'une nouvelle phase. Le jour de la délivrance n'est pas encore arrivé, mais l'heure en est de beaucoup plus prochaine que les pessimistes ne le croient.

UNE ASSERTION RIDICULE

Petrograd, 26, via Londres, 27. -- L'agence officielle se dit autorisée à démentir catégoriquement la ridicule assertion du "Vossische Zeitung", journal berlinois, à savoir que la Douma et le ministre des Finances ont adressé un ultimatum à Londres, au sujet des fonds à fournir à la Russie.

BRUGES EST BOMBARDEE

Amsterdam, 27, via Londres (3 h.). -- Les aviateurs alliés ont de nouveau bombardé Bruges, en Belgique. L'interruption soudaine du courant du gaz à Sluis, à la frontière belge, où le gaz vient de Bruges, fait soupçonner ici que des bombes lancées par des aviateurs aient atteint les usines où on le produit.

UN NOUVEL IMPOT RUSSE

Petrograd, 26, via Londres, 27. -- Le gouvernement russe, en sus de la taxe de guerre qui frappe les hommes exemptés du service militaire, se propose de prélever un impôt général de 2 p.c. sur toutes les personnes dont les revenus excèdent 500 roubles (250). Le gouvernement a accordé un moratorium pour une période de 6 mois aux habitants des provinces de Vilna, de Grodno, de Kovno, de Courlande, de Dvina et de Minsk.

ILS COULENT UN NAVIRE DE GUERRE ANGLAIS

Berlin, 27, via Tuckerton. -- Suivant le communiqué officiel du 25, les Allemands ont coulé un navire de guerre anglais et en ont endommagé deux autres dans le cours d'une attaque dirigée par la flotte anglaise contre les batteries teutonnes, installées sur le littoral belge. Après avoir subi ces pertes, les navires anglais se retirèrent. Le bulletin officiel signale la capture de plus de 5,000 soldats anglais et français.

BULLETIN DE CONSTANTINOPLE

Constantinople, 26, via Amsterdam et Londres, 27. -- Le ministère de la Guerre a publié, ce soir, le bulletin officiel suivant: "Aux Dardanelles, dans le voisinage d'Alafarta, nos éclaireurs ont capturé des fusils et des munitions sur l'aile droite. Samedi, notre artillerie a bombardé le camp ennemi dans les environs d'Arî Bernu, nous avons fait exploser une mine sur l'aile droite, détruisant des mines ennemies. Sur l'aile gauche, notre artillerie a bombardé les positions des lanceurs de bombes ennemis.

L'EMPRUNT ALLEMAND

Constantinople, 26, via Londres, 27. -- Un grand nombre de Turcs de ressources moyennes, ont souscrit environ 850,000, à l'occasion du troisième emprunt allemand, pour maintenir leur sympathie envers l'Allemagne. Toutes les souscriptions sont pratiquement de petites sommes.

SILENCE AUTOUR DES ACCUSATIONS

PAS DE COMMENTAIRES. A L'HOTEL DE VILLE SUR LES DENONCIATIONS LANCEES PAR UN JOURNAL HEBDOMADAIRE. -- DIVERS. -- LES TAILLEURS DE PIERRE.

On ne parle guère des accusations lancées par un journal contre certains commissaires et échevins, ce matin, à l'hôtel de ville.

Le maire, Paul des "visés", déclare avoir donné des instructions pour faire emprisonner le directeur de la feuille. Les autres impliqués déclarent n'avoir encore rien fait jusqu'ici. L'un d'eux donne même à entendre qu'il ne fera aucun cas de cet article, parce qu'il n'attache pas d'importance à ce que son auteur peut dire.

Il est cependant assez probable qu'on reviendra sur le sujet au conseil, cet après-midi, et que les accusés redonneront à leurs collègues les explications fournies à la dernière réunion échevinale, où on a déjà parlé de cette affaire d'Aztec.

L'ECHÉVIN LAVERGNE

Bon nombre d'échevins sont mécontents du régime actuel. Ils n'ont pas, prétendent-ils, un pouvoir suffisant et sont dans une situation telle que les chefs de département les conduisent à leur guise. Mais parmi les mécontents nul n'est plus violent que l'échevin de Rosemont.

Se figure-t-on qu'on a refusé à M. Aldéric Lavergne le pavage de la troisième avenue de Rosemont, le quel il réclame depuis le 15 juin. Sa longue patience, au lieu de se changer en génie, se change en colère. Il veut des représailles. Tous les rapports des commissaires demandant au conseil de voter des crédits pour des travaux publics, il les va bloquer. C'est du moins ce qu'il a déclaré, ce matin, à M. Hébert, qui président, en l'absence de M. le maire, la séance du bureau des administrateurs.

"Il faut changer de régime, s'est écrié le représentant de Rosemont, qui se promenait de long en large dans la salle des délibérations, donnant tous les signes de la plus violente indignation.

"Il est temps, continue-t-il, qu'on supprime les chefs de départements qui se moquent des représentants du peuple. Ils ont s... trop de pouvoir (les chefs de départements). Il y en a qui font leur devoir, mais il y en a aussi qui ne font pas leur devoir, je puis vous le dire entre les lignes. Les représentants du peuple sont menés comme des torchons. Je voudrais bien en avoir plus de responsabilité, mais en attendant du petit pouvoir que j'ai, je vais m'en servir. J'ai vais bloquer tous les rapports. Peut-être qu'ainsi j'obtiendrai quelque chose."

M. Hébert a vainement tenté de verser le baume de la persuasion sur les plaies vives de l'amour-propre de M. Lavergne. Celui-ci déclare qu'il aura des représailles et il y tient mordicus.

LES TAILLEURS DE PIERRE

Ils se plaignent que ceux de leurs camarades employés aux travaux de la bibliothèque municipale, ne sont pas payés suivant le tarif de l'échelle des salaires raisonnables. A la demande de M. Ainey, leur plaigne, a été référée à M. Latreille, chargé de surveiller l'exécution des conditions imposées par la ville aux entrepreneurs auxquels elle accorde des travaux.

M. COTE

M. l'arrivage pas demain, comme M. le maire l'avait annoncé. Le commissaire des travaux publics doit continuer sa cure quel que temps encore aux Etats-Unis. Cependant, M. Martin reste en grève avec le bureau des commissaires. Il n'a pas siégé, ce matin. On sait qu'il réclame la suspension du secrétaire de M. Côté et que ses collègues refusent de la lui accorder.

SOIXANTE VOYAGEURS SONT BRULÉS VIFS

San-Diego, Californie, 27. -- Suivant des dépêches reçues de Hermosillo, une bande d'indiens Yaquis a jeté vendredi, dans les environs de Torres, Senora, dans un wagon rempli de foin après y avoir allumé le feu, 80 voyageurs d'un convoi du Pacifique-Sud-Mexicain. On n'a retrouvé que 20 voyageurs, les autres ayant été brûlés à mort.

MORT DE M. R. MACAULAY

M. Robertson Macaulay, président de la compagnie d'assurance Sun Life of Canada, est mort cet après-midi, à sa résidence, 4005 rue Dorchester est. Il était né à Fraserburgh, Buchan, Ecosse, en 1833. Il vint au Canada en 1854 et depuis il s'est toujours occupé des compagnies d'assurance. Il était président de la Sun Life depuis 1889.

JOURNALISTES BLESSES

(De notre correspondant) Québec, 27. -- Trois journalistes québécois qui se rendaient hier à l'assemblée de S.-Jean-Port-Joli, en automobile ont été victimes d'un malheureux accident.

Rendu à Montmagny, l'automobile capota dans un fossé. L'un des occupants, M. Damase Potvin de l'"Événement" s'est démis une épaule; M. Osborne du "Chronicle", s'est assis infligé de légères contusions à la figure. M. Noël Chassé de l'"Événement" s'en tira seul, sans blessures. Heureusement, aucun de nos deux confrères, blessés, ne l'ont été gravement. Potvin sera cependant obligé de rester plusieurs jours au repos.

Le temps qu'il fera

Vents du nord, beau et frais. Menace de la gelée, cette nuit. Demain, vents de l'est, très frais, beau, puis pluie.

Bulletin d'après le thermomètre de Heann et Harrison, 85, Est rue Notre-Dame, R. de Médé, géomètre.

Aujourd'hui maximum 56
Minimum 32
Même date l'an dernier 38
Aujourd'hui minimum 35
Même date l'an dernier 42

BAROMETRE -- 8h. matin, 29.65 ; 11h. matin, 29.88; midi, 29.90.

DEMAIN, MARDI, 28 SEPTEMBRE
S. Wenceslas, duc, martyr.
Lever du soleil à 5 heures 52.
Coucher du soleil à 5 heures 52.
Lever de la lune à 7 heures 58.
Coucher de la lune à 11 heures 41.
Dernier quartier de la lune le 1er octobre, à 5h. 50m. du matin.

M. T.-C. CASGRAIN A S.-JEAN-PORT-JOLI

Québec, 27. -- M. Tom-Chase Casgrain, accompagné de quelques membres de la députaion fédérale du Canada et de ses Alliés, ont aussi parlé; M. Jos. Girard, député de Chicoutimi; M. Octave Morin, député provincial de l'Islet; M. Boulay, député de Rimouski; le Dr Paquet, député de l'Islet. Après l'assemblée, il y eut réception chez M. et Mme Omer Morin en l'honneur du ministre des Postes et de Mme Casgrain.

L'ASSEMBLÉE DE LONGUEUIL

L'assemblée "patriotique" de Longueuil, qui devait réunir des "gros légumes" de deux partis politiques, n'aura fait entendre, en somme, que des voix habituées à chanter les louanges du parti conservateur -- quand ce n'est pas le "Rule Britannia". Les orateurs libéraux, en effet, avaient fait faux bond aux organisateurs, et brillèrent d'un vif éclat, si l'on peut dire, par leur absence. Même M. Rodolphe Lemieux, dont le nom était comme un soleil à l'horizon des réclames que faisaient les organisateurs de la réunion, même M. Lemieux n'était pas là.

LES LIBÉRAUX A S.-LIBOIRE

La convention libérale du comté de Bagot aura lieu le LUNDI, 4 OCTOBRE, à Saint-Liboire, chef-lieu du comté. La convention aura lieu dans la matinée, puis l'après-midi aura lieu une grande assemblée politique, à laquelle participera le paroleur MM. L.-J. Gauthier, député de Saint-Hyacinthe; G. Boivin, député de Shefford; et MM. J.-E. Phaneuf et J.-E. Marcille, députés du comté de Bagot.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Monsieur l'Archevêque de Montréal a fait les nominations suivantes: M. l'abbé Granger, aumônier du pensionnat Sainte-Anne de Lachine, est nommé curé de Saint-Pascal Baylon, en remplacement de M. l'abbé Marsolais, curé, démissionnaire pour cause de santé.

L'AFFAIRE MARSIL-McDONALD

Me McKown, procureur du commissaire McDonald, a présenté une requête, ce matin, en Cour de Pratique, présidée par M. le juge MacLennan, demandant la permission de porter en Révision un jugement de M. le juge MacLennan lui-même, rendu le 22 septembre, dans la cause de Marsil contre M. McDonald en contestation d'élection, et renvoyant une motion pour détails présentée par le défendeur.

LA TEMPÊTE A OTTAWA

Ottawa, 27. -- La tempête d'hier a été quelques dommages matériels, mais insignifiants. Des enseignes enlevées, des arbres arrachés, quelques fils de téléphone et de télégraphes brisés et une quantité de parapluies détruits sont à peu près les dommages les plus importants.

LA COMMISSION FRANCO-ANGLAISE

New-York, 27. -- Après être tombés virtuellement d'accord avec les banquiers de l'est du pays sur les détails de l'emprunt franco-anglais d'un demi-milliard, les membres de la commission de financiers anglais et français, accompagnés par un membre de la firme J. P. Morgan, ont pris des mesures pour prendre le train de 2 heures 20, à destination de Chicago, cet après-midi. Ils s'attendent à rester plusieurs jours dans cette ville, revenant à la fin de la semaine.

Où Achetez Demain

TEL. EST 4510 Dupuis Frères Le Magasin du Peuple 447 EST, SAINTE-CATHERINE. AU RAYON DES LIVRES

COLLECTION POUR TOUS, 101 volume relié. Rg. 35c pour. 29c
Un grand choix des bons auteurs, tels que Georges Prêtre, Charles Foley, M. DuCamfranc, Mme de Sévigné, G. de Lya et plusieurs autres. 25c
COLLECTION NELSON, 101 volume relié. 25c
Jean de la Brète, Henri Bourassa, belle littérature par les auteurs suivants: René Bazin, Paul Bourget, Champoll, etc. Les volumes se vendent régulièrement 85c pour. 79c

Vallières RABAIS SPECIAUX Angle S.-Catherine et Montcalm

BELLES CACHEMIRETTES POUR KIMONOS ET ROBES DE MAISON, COULEURS PALES ET FONCEES. VA- 12 1/2c LANT REGULIEREMENT 10c POUR.

FLANELLETTES A FOND CREME AVEC PETITS DESSINS DE COULEURS POUR ROBES D'ENFANTS. VALEUR DE 12 1/2c POUR. 10c

LE "TRANSYLVANIA" A VICTIMES D'UN INCENDIE

New-York, 27. -- La "Presse Associée" déclare que suivant des dépêches de nature privée reçues dans cette ville, le transport anglais dont un radiotélégramme de Berlin signalait la destruction, le 21 septembre, au large de l'île de Crète, dans la Méditerranée, par un sous-marin, est le "Transylvania", de la ligne Cunard. Ce paquebot, réquisitionné par le gouvernement anglais, pour opérer le transport des soldats aux Dardanelles, jaugeait 14,000 tonnes.

TROIS OUVRIERS TROUVENT LA MORT, SAMEDI MATIN, DANS UNE MANUFACTURE DE LA RUE AMHERST. Samedi matin, vers 10 heures, un incendie détruisait la fabrique de portes et châssis Benoit, 192, rue Saint-Thimothée, amenant la mort de trois ouvriers: Joseph Laurion, 50 ans, rue Frontenac; Eugène Poirier, 30 ans, 980, Est, rue de Montigny; et Bonaventure Desjardins, 22 ans, 20754, avenue de l'Esplanade. Un quatrième, Joseph Levillé, 40 ans, 362, rue Bonif, est en traitement à l'Hôtel-Dieu, à la suite de brûlures qui s'est infligées dans sa fuite. La propagation de l'incendie eut lieu avec une telle rapidité qu'on a cru que l'alarme a été donnée trop tard.

Une enquête a été commencée, ce matin, par le coroner MacMahon. Le jury a entendu la déposition de Hilaire Laurion, frère de la première victime et contre-maître à la même fabrique. Ils étaient tous les trois, les victimes et l'adresse plusieurs sième étage quand l'alarme fut donnée; ils virent immédiatement qu'il n'y avait plus qu'à fuir, ce qu'ils se hâtèrent de faire; lui-même sortit le dernier et fut le seul épargné. Il ne soupçonne pas la cause du sinistre, rien n'était défectueux dans l'appareillage et personne ne s'en est jamais plaint.

Le propriétaire de la fabrique, Antonio Benoit, déclare qu'il n'était pas là au moment où le feu s'est déclaré. Son frère, Rodolphe Benoit, 2503, avenue du Parc, et gérant de l'établissement, vient ensuite. C'est lui qui devrait apporter le plus de lumière dans l'enquête, car il travaillait sur la machine à raboter au devant de laquelle il aperçut tout à coup le feu au milieu des copeaux de bois. Comment était-il venu là, il ne peut le dire. Les deux frères déclarent, en outre, que jamais ils n'ont reçu l'ordre de faire poser des échelles de sûreté, et l'inspecteur, Jean Naud, du service des incendies, qui visita la fabrique à plusieurs reprises, explique qu'il ne put que donner des conseils au cours de ses inspections. C'est au service des bâties qu'il appartient de prendre les mesures nécessaires. Le service d'inspection pour la prévention des incendies a adressé plusieurs rapports que l'inspecteur Jean Naud pourra présenter à l'enquête sous quelques jours.

Pour cette raison, celle-ci est remise au mardi, 5 octobre.

ON SAISIT UN NAVIRE ESPAGNOL

Gènes, 26, via Paris, 27. -- La police a saisi le paquebot espagnol, "Luis Vives", à bord duquel elle a trouvé un chargement en or d'une valeur de \$20,000 destiné à l'Allemagne, dit-on. On a arrêté le capitaine, M. Llorca.

DECES A MONTREAL

- ADRIEN, Hélène Gervais, 48 ans, veuve de Jean Adrien, journalier, rue Amherst, 488.
- BOUCHARD, James, 51 ans, cuisinier, Boulevard S.-Laurent, 630.
- BERUBE, Georges, 7 mois, enfant d'Os-car Berube, journalier, rue S.-Martin, 104.
- BOUGIE, Odilon, 47 ans, chauffeur, rue Marie-Anne, 641.
- DAGENAIS, Wilfrid, 50 ans, rentier, rue S.-André, 1181.
- DESCHAMPS, Hervé, 3 mois, enfant de Hervé Deschamps, charcutier, rue Workman, 140.
- FORTIN, Cécile, 12 jours, enfant de Georges Fortin, menuisier, rue Desery, 30.
- HENAUIT, Jean-Paul, 4 mois, enfant de Rosalie Henauit, photographe, rue Suzanne, 21.
- LOTTE, Claire, 7 mois, enfant de Aimé Lotte, menuisier, rue Plessis, 255.
- HILL, James, 43 ans, marchand, rue S.-Urbain, 1101.
- JEAN, Josephine Gagnon, 59 ans, femme de Gédéon Jean, journalier, rue Demontigny, 824.
- JOLY, Cécile, 4 mois, enfant d'Eusèbe Joly, tailleur, rue Ontario, 1661 est.
- LARIE, Céline Fillion, 43 ans, femme de Georges Larie, charcutier, rue de Laroche, 274.
- LEMAY, M.-Louis Guimond, 91 ans, veuve de Louis Lemay, menuisier, rue Dorion, 586.
- MAISONNEUVE, Délia Gagnon, 45 ans, femme de Joseph Maisonneuve, épicière, rue Dorion, 1288.
- PHÉNIX, Lucie, 11 mois, enfant de Walter Phénix, charcutier, rue Frontenac, 110.
- POISSON, J. B., 82 ans, rentier, rue Deschamps, 1.
- ROUSSE, Antoinette, 53 ans, forgeron, Ave. de Lorimer, 1379.
- ST-LOUIS, Marie Renaud, 90 ans, veuve d'Alexandre St-Louis, cultivateur, rue Deschamps, 1387.
- SAYARD, René, 5 mois, enfant de Hilaire Sayard, constable, rue S.-André, 271.
- TURCOTTE, Albert, 2 mois, enfant de Joseph Turcotte, journalier, rue Chamberland, 354.

DECES A MONTREAL

RACIOT, A. Montréal, le 25 septembre 1915 à l'âge de 55 ans, est décédé Olivier Raciot, qui occupait aussi la voiture, fut entraîné par la locomotive sur un parcours d'environ 300 pieds et grièvement blessé. On croit cependant qu'elle survivra à ses blessures. L'accident servira dû au cheval qui s'arrêta sur la voie et refusa d'avancer.

L'OEUVRE DES AUTRICHIENS

Naples, via Paris, 27. -- Le capitaine et les officiers du "Santa-Anna" de la ligne Fabre, arrivé ici de New-York, après avoir fait escale aux Açores, déclarent qu'ils ont recueilli des preuves incontestables établissant que l'incendie est l'oeuvre de 5 passagers autrichiens qui ont donné de faux noms. On a opéré l'arrestation de 3 d'entre eux. Les autres ont sauté par-dessus bord et ont disparu.

VALLIERES-MONGEAU

Ce matin, M. l'abbé Prud'homme a béni, en l'église S.-Louis-de-France, le mariage de Mlle Blanche Mongeau, avec M. Emile Vallières, directeur de la maison Vallières limitée. M. Adolphe Mongeau, évaluateur, servait de témoin à sa fille, et M. A. I. Vallières, à son fils.

Une assistance select et fort nombreuse a goûté le programme musical exécuté par MM. le docteur Dufresne, basse chantante, Arthur Dufresne, ténor, et Mlle Eva Savignac. Après la cérémonie, les mariés sont partis pour New-York et Atlantic City.